• En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 8 SEPTEMBRE 1943 — NO 44

OBSERVATOIRE

Radio-Canada et propagande russe

Le professeur Solomon Michaels et le lieutenant Colonel Feffer, deux citoyens de l'U.S.S.R. visitent actuellement les principales villes du Canada et des Etats-Unis. Lundi le 6 septembre leurs voix se faisaient entendre à travers le Canada au moyen du poste C.B.C. Toronto, gracieusement mis à leur disposition. Ce n'est pas la première fois que Radio-Canada se met au service de la Russie. C'est un fait admis que ces postes ont un mot de louange chaque semaine pour le régime soviétique. La question n'est pas de savoir si les Russes sont de vaillants soldats, s'ils ont aidé à sauver l'Angleterre, s'ils ont promis aux nations alliés de reprendre haleine, de consolider leurs forces, ces choses sont admises et reconnues; mais la Russie si héroïque soit-elle dans la défense de son territoire, se sert de cette propagande pour faire accepter surnoisement mais finement son système communisme.

Nous en récoltons déjà les fruits. Est-il besoin de mentionner de nouveau les résultats des récentes élections fédérales pour nous en convaincre?

Radio-Canada se fait l'instrument docile de ces agents de l'U.S.S.R. par une propagande équivoque pour un trop grand nombre qui prennent l'ombre, l'apparence pour la réalité, et tout ceci se fait naturellement dans le but de nous faire croire à la liberté de parole dans un pays de démocratie. Allez-y voir!

La Russie lutte non seulement pour la défense de son sol, mais surtout pour la sauvegarde de son régime; ce régime elle veut l'étendre à l'univers, elle y arrive lentement mais surement au moyen de brochures, de la Radio et de toutes sortes de propagandes. On se laisse éblouir par la ténacité qu'elle déploie à défendre son sol, par ses victoires sur l'ennemi et on semble oublier qu'elle se sert de ces mêmes succès pour répandre une doctrine, un système des plus pernicieux pour notre civilisation chrétienne. Nous persistons dans notre aveuglement et pourtant les faits crèvent les yeux.

A quand le réveil? Puisse-t-il n'être pas trop tard!

J.A. Gaudet O.M.I.

Un évêque britannique demande l'adoption du Plan Beveridge

LONDRES. — "Nous voulons que le Plan Beveridge soit mis à exécution aussitôt que possible", a déclaré l'Archevêque de Birmingham, S. E. Mgr Williams.

"Pourquoi ne pas commencer tout de suite par les allocations familiales. Il est ridicule de dire que nous ne pouvons dépenser ce qui est nécessaire pour la vie familiale quand nous dépensons des millions chaque jour pour détruire.

Officiers de la S.C.R. dans l'Ouest

Des représentants du C.B.C. visitent, dix villes des Provinces de l'ouest pour tenter d'organiser des programmes locaux. Cette entreprise est lancée dans le but de remplir les vides laissés par le départ de plusieurs artistes et musiciens au service actif.

Les villes suivantes seront visitées: Winnipeg, Brandon, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Prince Albert, North Battleford, Edmonton, Calgary et Lethbridge. Ces messieurs seront à Winnipeg vers la mi-septembre. Il n'y aura pas d'auditions publiques et ceux qui veulent participer au concours devront envoyer leurs demandes à Radio-Canada, 300, édifice du Téléphone, Winnipeg. Les juges choisis par Radio-Canada sont: Jean-Marie Beaudet, directeur musical à Radio-Canada; H.G. Walker, directeur de Radio-Canada à Winnipeg, et M. Arthur Collingwood, doyen de la faculté de Musique à l'université de Saskatchewan.

Nous croyons devoir encourager nos compatriotes qui se reconnaissent des talents réels soit dans le chant, la déclamation ou la musique instrumentale, à faire leur demande à la Société Radio-Canada de Winnipeg. Que les nôtres sachent profiter des avantages qu'elle leur offre.

L'Italie Capitule

La radio annonce ce matin la capitulation "sans condition" de l'Italie. Devant la supériorité des forces Alliées, le général Badoglio demanda un armistice qui lui fut accordé.

Dans le bulletin annonçant cette nouvelle, le général Eisenhower déclare que l'armistice mettant fin au conflit italien a été signé en Sicile le 3 septembre, mais gardé secret pour raisons militaires. L'Italie consent a une "capitulation immédiate et sans condition". L'Allemagne n'était pas au courant des pourparlers qui ont amené la fin des hostilités.

D'après l'entente tout combat cesse donc immédiatement en Italie. Cependant, ajoute le communiqué, les forces italiennes qui lutteront pour chasser les Allemands d'Italie seront aidées et supportées ar les Alliés

La situation mondiale après quatre ans de guerre. Le sort de la Pologne.

(British United Press)

Après avoir souffert depuis quatre ans de guerre qui a entraîné un chaos de haine, de rage et de malheur indescriptibles, le monde a entendu un message de paix, des paroles de consolations et une bénédiction apostolique lorsque le Saint Père le Pape a demandé la restauration de la paix dans le monde sur une base de justice.

Les paroles du Souverain Pontife montrent qu'il souffrent avec toutes les victimes de la guerre et qu'il désire ardemment un prompt soulagement pour tous les innocents et innocentes qui souffrent du conflis actuel. Il a prononcé un discours à la radio la journée même où la guerre entre dans sa cinquième année, anniversaire de l'invasion de la Pologne par les armées allemandes.

Le Saint Père le Pape s'est élevé au-dessus des intérêts de partis et des considérations purement matérialistes pour envisager le point de vue humain et même surnaturel de la guerre, et pour adresser à tous les peuples On pourra interpréter selon ses intérêts propres les paroles du pape mais il est évident qu'il ne cherche que la paix dans la justice sans prendre partie en faveur ou contre l'une des forces en présence. Son discours est un avertissement autorisé aux chefs des Etats bellegérants.

Etrange contraste

En demandant une paix juste dès cette année le Souverain Pontife présente un étrange contraste avec certains chefs ou commentateurs alliés qui prévoient une guerre longue, pénible et cruelle. D'un côté on voit un plaidoyer envers la justice et la charité et d'un autre on entend des promesses de guerre totale et de vengeance contre les criminels de la guerre.

La Pologne

A l'occasion de l'anniversaire de l'invasion allemande de la Pologne le premier ministre de ce pays, en exil à Londres, a adressé la parole à ces citoyens et leur a promis la libération. Il a rappelé à cette occasion les revendications de son pays: une Pologne forte, indépendante et possédant un système de gouvernement respectant les droits de toutes les personnes sans distinction. Il a profité de la circonstance pour rappeler une déclaration de lord Vansittart qui affirme l'Angleterre et la France sont entrées en guerre pour défendre une Pologne forte, maitresse de tout son territoire intégral auquel elle a droit avec un accès sur la mer.

Ce sera sans doute un problème épineux à règler que celui de la Pologne qui a été envahie il y a quatre ans par les armées allamandes puis par les troupes soviétiques. L'Angleterre est entrée en guerre pour défendre l'intégrité territoriale de la Pologne mais la Russie réclame de son côté une partie de la Pologne orientale. Ce sera la tâche des diplomates alliés qui prendront part à la conférence de paix de trouver une solution à cette situation qui est essentiellement un problème d'après-guerre.

Succès alliés

Entre temps les forces alliées remportent d'éclatants succès sur les champs de battaille; Berlin a subi une violente attaque aérienne qui a duré 45 minutes sans doute pour rappeler aux Berlinois les conséquences de l'invasion de la Pologne il y a exactement 4 ans, les troupes allemandes d'invasion subissent de grands revers sur un front de plus de 700 milles en Russie, et dans le Pacifique, les aviateurs américains se rapprochent sans cesse du Japon car ils ont bombardé l'île Marcus située à 1,100 milles des îles de l'empire au soleil levant.

Dans le Pacifique

Si, comme l'indique le communiqué japonais, l'attaque aéro-navale contre l'île Marcus a été livrée sur une haute échelle elle devient un symbole encourageant pour les Nations unies car elle démontre la liberté grandissante des forces navales alliées sur le Pacifique. Une telle attaque, de même que celle que les aviateurs alliés ont livré récemment contre l'île de Wake démontre que les américains sont maintenant en mesure d'entreprendre l'occupation de ces deux avant-postes japonais du Pacifique.

Ce serait sans doute un geste logique précédant la grande poussée vers l'est que les forces alliées devront entreprendre dans le centre du Pacifique lorsque les opérations préliminaires seront terminées. Ce serait aussi probablement un des résultats de la conférence militaire de Québec qui a visé principalement le Japon et l'offensive que les Alliés doivent bientôt déclancher sur ce théâtre de guerre.

400 millions sont catholiques

Le supplément annuel de l'**Encyclopedia Britannica** (1943 place la population catholique du monde, en 1942, entre 399 et 400 millions de fidèles. D'après la même source, l'Eglise compte 49 cardinaux, 13 patriarches, environ 2,000 archevêques et évêques, plus de 300,000 prêtres et 789,338 membres d'ordres religieux.

Le **World Almanach** estime que la population catholique mondiale est de 338,385,939 et la divise ainsi par continents: Amérique du Nord, 47,056,724; Amérique du Sud, 60,836,143; Europe, 203,944,823; Asie, 9,213,413; Afrique, 6,866,072; Océanie, 10,468,764.

AU CANADA

Selon le recensement général de 1941, voici la population totale et la population catholique de chaque province:

	Total	Catholique
Alberta	796,169	191,343
Colombie	817,861	113,282
Ile du Edouard	95,047	42,743
Manitoba	729,744	203,259
Nouveau-Brunswick	457,401	220,454
Nouvelle-Ecosse	577,962	188,944
Ontario	3,787,655	882,369
Québec	3,331,882	2,894,621
Saskatchewan	895,992	243,734
TOTAL	11,489,713	4,980,749

Décoration reçue par S. Exc. Mgr Nelligan

Ottawa.—Le brigadier Son Exc. Mgr C.-L. Nelligan, aumônier catholique en chef des armées canadiennes, est au nombre des 348 officiers et soldats de l'armée canadienne qui viennent de recevoir des décorations et des médailles de long service et d'efficacité. Des 348 décorés, 136 servent outre-mer. Mgr Nelligan a reçu la médaille et la décoration canadienne d'efficacité.

Le brigadier R.-R. Smythe, de Toronto, quartier-maitre-général adjoint aux quartiers généraux de la défense nationale, reçoit la C.E.D.

Les décorations sont ainsi distribuées: 169 en Ontario, 61 en Québec, 36 en Colombie britannique, 28 en Alberta, 16 au Nouveau-Brunswick, 14 au Manitoba, 13 en Saskatchewan, 11 en Nouvelle-Ecosse et 5 dans l'Ile du Prince-Edouard.

Un prisonnier allemand retourne au camp

OTTAWA. — Les autorités des camps d'internement ont annoncé que l'officier Arnold Schott, 23 ans, prisonnier de guerre allemand qui s'était évadé du camp de concentration à Retawawa, Ont., le 26 août, y est retourné de lui-même.

L. Hon. A. J. Hooke, nouveau secrétaire provincial de l'Alberta, a été fêté par ses électeurs de Rocky Mountain House qui lui ont présenté aussi une peau d'ours. Phot du haut: On remet à M. Hooke un mémorandum sur l'après-guerre pour qu'il soit soumis au gouvernement. Photo du bas: Au pied de la cheminée reconstruite du vieux Fort de Rocky Mountain, relique des environs de 1800.

Allocution de S. S. Pie XII en faveur d'une Paix juste

Etudiants invités à aider à la moisson

Québec.—Le directeur du service sélectif a demandé, comme l'an dernier, à l'université Laval de permettre à ses étudiants d'aller faire la moisson dans l'Ouest. Cette année, toutefois, il n'invite pas tous les étudiants, mais seulement ceux qui sont habitués aux travaux de la ferme. Le gouvernement payera tout le voyage à l'aller et donnera $10 pour le retour. Le séjour dans l'Ouest durera environ deux mois.

L'université s'est rendue à cette demande. En conséquence, elle prie ses étudiants qui sont habitués aux travaux de la ferme, et qui ne sont pas inscrits dans les facultés des sciences et de médecine, de s'inscrire sans retard, s'ils consentent à aller dans l'Ouest. Les besoins sont immédiats.

Le monde juif

New-York. — L'"American Jewish Conférence" fortement appuyée par les éléments sionistes, a approuvé une proposition dans laquelle elle réclame que l'on fasse de la Palestine la patrie du monde juif. Seulement quatre des cinq cent-deux délégués ont manifesté leur dissidence.

Le Souverain Pontife a demandé aux vainqueurs d'être justes et généreux

Le Pape adresse aux chefs d'Etat du monde entier un vibrant appel en faveur d'une paix juste et durable. — Il donne sa bénédiction apostolique non seulement au monde catholique mais à tous ceux qui se sentent unis avec lui "dans l'amour et la prépartion de la paix".

LONDRES.—Voici une traduction du texte de l'allocution radiodiffusée au monde par Sa Sainteté le Pape Pie XII, et traduit de l'italien par le ministère britannique de l'Information:

Quatre ans se sont écoulés depuis ce terrible jour qui marqua le commencement de la guerre la plus formidable, la plus destructive et la plus dévastatrice de tous les temps. Prévoyant ce brutal désastre qui menaçait la grande famille humaine, Nous avons adressé, peu de jours avant que n'éclatassent les hostilités, un vibrant appel ainsi qu'un avertissement plein de supplication aux chefs d'Etat et aux peuples.

Nous disions: "Rien, rien n'est perdu par la paix. Tout peut être perdu par la guerre". Notre voix atteignit leurs oreilles mais n'éclaira pas les esprits et ne pénétra pas profondément dans les coeurs.

L'esprit de violence triompha de l'esprit de concorde et de compréhension. Victoire qui fut une défaite.

Après quatre ans

Aujourd'hui, au seuil de la cinquième année de guerre, même ceux qui comptaient sur des rapides opérations militaires, sur une paix non moins rapide et victorieuse, en regardant ce qui les entourait, à l'intérieur et à l'extérieur de la mère-patrie, ne voient rien que de la douleur et ne contemplent rien que des ruines.

Au nombre de ceux dont les oreilles furent sourdes à Nos paroles, le très douloureux spectacle qui se présente aujourd'hui enseigne combien de réalité future il y avait dans Notre avertissement et Notre prophétie. Nos paroles d'alors étaient inspirées par un amour impartial, pour tous les peuples sans exception et par un soin vigilant pour leur bien.

Exhortation au monde

Le même amour et le même soin Nous poussent aujourd'hui, en cette heure grave et angoissante, à dire des paroles destinées à bénéficier à tous et à ne blesser personne pendant que Nous supplions sans cesse le Dieu Tout-Puissant d'ouvrir les coeurs et d'inspirer les décisions de ceux qui détiennent dans leurs mains le sort de l'humanité affligée.

A travers de gigantesques batailles, les développements extérieurs de la guerre se rapprochent de Nous et convergent vers leur point culminant. Jamais cette exhortation de l'Ecriture: "...Et vous, juges de la terre, profitez de la leçon..." ne fut plus opportune et plus urgente qu'à cette heure où la tragique réalité s'impose à tous. Tous les peuples doivent maintenant méditer en eux-mêmes tout en gardant les yeux sur les ruines. Il faut leur donner la sagesse et les encourager, les soutenir dans leurs efforts. Les décourager serait de l'aveuglement désastreux.

(suite à la page 7)

La C.C.F. rejette l'offre communiste

Toronto. — M.E.B. Jolliffe chef de la C.C.F. ontarienne, a déclaré récemment que son parti n'aura aucun lien avec le parti ouvrier-progressiste formé par Tim Buck, ancien chef du parti communiste, comme chef national.

"Un leurre magistral," voilà comment M. Jolliffe a appelé le nouveau parti. "C'est tout simplement le parti communiste reformé sous un nouveau nom, et nous ne voulons pas et nous n'aurons pas de lien avec eux. C'est uniquement de la popularité aux dépens de la C.C.F."

Dans un discours d'acceptation, Tim Buck avait dit que le parti ouvrier-progressiste est le parti de l'unité nationale, de la jeunesse et de l'avenir du Canada, et le parti du socialisme. Il ajouta que les membres du parti se souvenant des neuf années passées à chercher l'unité avec la C.C.F., tenteraient d'éviter le danger de conflits électoraux avec les candidats de la C.C.F. mais présenteraient des candidats dans chaque circonscription, tant fédérale que provinciale, où un représetant ouvrier semblerait devoir être le choix normal des électeurs.

L'immodestie chez la femme aux E.-Unis

Springfield, Illinois.-L'Union Nationale Catholique des femmes américaines a dit que les modes féminines au cours des dernières années, et plus spécialement depuis que la guerre est commencée, sont devenues "de plus en plus provocantes".

Au cours de propositions adoptées par l'assemblée de l'Union, on a dit que "les costumes de sport et de jeu sont honteusement courts. Les jupes ont été relevées au-dessus du niveau dicté par la modestie et les bonnes moeurs ordinaires; on se sert des tissus d'une façon diabolique dans le but de créer des allures libidineuses".

Au sujet de la prétention de certains qui disent que de tels vêtements sont patriotiques parce qu'ils économisent du tissu, l'Union dit qu'une réclamation à ce point spécieuse ne peut provenir que d'esprits corrupteurs qui contribuent directement au ravalement des moeurs du peuple par un acte de trahison et non de patriotisme".

"Les modes immodestes d'aujourd'hui pèchent contre le neuvième commandement et sont condamnées par de nombreux textes des Ecritures Saintes, par des déclarations officielles de l'Eglise et encore par de fréquents discours des Papes. Il est triste de constater, en effet, que les femmes, et plus spécialement les jeunes filles catholiques, n'ont pas hésité à adopter ces modes provocantes."

L'Union fait appel à toutes les organisations catholiques "afin qu'elles joignent leurs forces pour inaugurer une campagne de modestie dans les modes". On a suggeré un plan d'organisation et d'action et la campagne sera sous la direction des archevêques et des évêques catholiques des Etats-Unis.

Fausses rumeurs sur l'Espagne

Y a-t-il un pays qui plus que l'Espagne fut en ces dernières années la cible des fausses rumeurs? Quelles nouvelles tendancieuses ou nettement hostiles n'a-t-on pas lancées au sujet de la politique espagnole, des mesures du général Franco!

Et neuf fois sur dix au moins, les évènements, venaient démentir ces fausses nouvelles. C'est le sort de la dernière concernant la démarche de l'ambassadeur britannique, Sir Samuel Hoare. Il était chargé disait-on il y a quelques jours, par son gouvernement irrité de l'attitude pro axiste de France de lui faire de sévères remontrances et même de lui poser d'assez dures conditions. Or voici que la British United Press vient d'adresser aux journaux le communiqué suivant: "Au sujet de la conférence entre l'ambassadeur britannique, Sir Samuel Hoare, et le généralissime Francisco Franco, les informateurs affirment qu'elle s'est déroulée dans une atmosphère de grande cordialité. Il fut décidé à cette conférence que l'Espagne et la Grande Bretagne devaient non seulement maintenir leur amitié, mais renforcer encore leurs relations mutuelles. On nie que des demandes aient été formulées de part ou d'autre. Hoare a assuré Franco que la Grande-Bretagne respectera l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Espagne.

Réunion de l'épiscopat allemand

Cité Vaticane. — Selon des journaux suisses qui citent des milieux allemands, la conférence de la hiérachie catholique d'Allemagne, qui eut lieu récemment à Fulda, a élu S. E. le Cardinal Adolph Bertram, archevêque de Breslau, comme son président pour la prochaine année.

On rapport aussi que S. Exc. Mgr. Konrad von Preysing, évêque de Berlin, a été choisi comme vice-président de la conférence.

On n'a pas de détails au sujet de la lettre pastorale conjointe qui aurait été rédigée à l'issue de cette conférence.

Privilège aux prêtres ouvriers

Radio-Vatican annonce que les prêtres qui ont accompagné les ouvriers français qui travaillent en Allemagne ont reçu la permission du Saint-Père de célébrer la Messe à n'importe quelle heure du jour. Ils devront cependant jeûner quatre heures avant de monter à l'autel.

Le speaker de Radio-Vatican a déclaré que ces prêtres français n'ont pas eu la permission de se rendre en Allemagne à titre d'aumôniers. Ils ont dû se faire ouvriers eux-mêmes pour que leurs compatriotes ne soient pas privés des bienfaits de la religion.

La soutane du Pape tachée du sang des victimes du bombordement

CITE DU VATICAN. — L'"Osservatore Romano" note que la soutane blanche de Sa Sainteté le Pape Pie XII portait une grande tache de sang lorsqu'il revint au Vatican après sa visite aux endroits dévastés par le deuxième bombardement aérien vendredi dernier. Cette tache de sang montre que le Saint-père est venu en contact immédiat avec les blessés comme résultat de sa grande sollicitude pour les victimes du bombardement.

Un arrêté ministériel autorise l'envoi de nos conscrits en dehors du Canada

Dorénavant, la Défense nationale pourra envoyer des troupes de défense territoriale à Terre-Neuve, aux Antilles, en Guyanne britannique, en Alaska, etc.

OTTAWA. — Un arrêté ministériel daté du 11 août et rendu public autorise l'envoi d'autres troupes mobilisées à Terre-Neuve et au Labrador, aux Bermudes et aux Bahamas, à la Jamaïque, en Guanne britannique, en Alaska et aux Etats-Unis.

Auparavant, on avait approuvé l'envoi dans ces zones de quelques troupes appelées en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales.

Le dernier arrêté ministériel dit qu'on a besoin d'autres effectifs et il autorise le ministre de la défense, l'hon. M. Ralston, à envoyer des troupes de défense territoriale aux unités servant dans ces territoires "à mesure qu'il le jugera nécessaire en tenant compte des exigences militaires du moment".

Cet arrêté constitue donc une autorisation générale et diffère des ordres précédents qui ne réglaient que les mouvements particuliers de membres d'unités particulières.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3.00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 8 SEPTEMBRE 1943

Nos Caisses Populaires

Nous avons assisté depuis quelque temps, dans les colonnes de notre tribune libre, à une polémique sur les Caisses Populaires. On y a touché à des problèmes des plus importants: intérêts à payer, assurances contre les pertes, etc. Si on y regarde de près on voit que, en définitive, c'est l'orientation même de nos Caisses qui est en jeu.

Saurons-nous conserver le véritable esprit dans lequel elles furent établies par le fondateur Desjardins: esprit de charité, d'entraide, d'éducation? Ou bien nous laisserons-nous attirer par une nouvelle conception qui vise avant tout à bâtir une puissante structure financière? Toute la question est là.

Afin de nous éviter des déboires et de conserver à nos Caisses leur véritable esprit, nous aurions tout avantage à nous serrer les coudes. Sans vouloir faire groupe à part, il serait à souhaiter que les caisses catholiques et françaises de notre province se réunissent en un groupement quelconque afin de se préserver contre toute fausse idée, et en même temps jouer un rôle plus influent au sein du mouvement. On nous dit parfois que la coopération ne fait acception ni de race, ni de religion. Sans doute, mais cela veut pas dire que la coopération est au dessus de l'une et de l'autre. Tout en étant coopérateur, nous ne devons pas cesser d'être catholiques et français. Sous prétexte de collaborer, nous devons pas jeter par dessus bord des biens encore plus précieux que la coopération.

Nous souhaitons donc que naissent sous peu des liens étroits entre tous les nôtres. Si nous devons collaborer avec le voisin, il importe avant tout de collaborer entre nous-mêmes. Qui prendra l'initiative?

P. E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Une Paix Juste

La Presse, Montréal.—Sa Sainteté le Pape Pie XII revient à la charge dans un message radiophonique adressé au monde entier dans l'intérêt universel pour demander aux nations en guerre de cesser enfin leurs luttes et d'établir une juste paix. C'est toujours l'appel d'un père qui souffre des malheurs de ses enfants et qui s'efforce des les soulager. Sa voix sera-t-elle entendue et le monde retrouvera-t-il la tranquilité? La persistance charitable du vénérable chef de la chrétienté mériterait bien semblable récompense.

L'ouverture de la cinquième année de la guerre trouve Pie XII occupée à la même oeuvre d'apaisement et de mansuétude qu'au début. Certains propagandistes ont osé lancer l'accusation que le Saint-Siège prenait parti dans la lutte actuelle et favorisait de son influence un groupe de nations plus qu'un autre. Il n'est personne d'esprit droit et de bonne foi qui n'admire, au contraire, dans le Pape Pie XII le plus impartial, le plus généreux comme le plus infatigable artisan de la paix, l'ami sincère des peuples dans l'épreuve.

Le spectacle que présente en ce moment le monde donne raison à Sa Sainteté. Les nations ont de quoi méditer en considérant les ruines qui s'accumulent autour d'elles. Partout, c'est la violence, l'inquiétude, la mort et la destruction. Qui ne souhaiterait avec malheurs actuels ne poussent pas plus loin malheurs actuels ne poussent pas plus loin leur folie ambitieuse, que l'ordre règne de nouveau, que la confiance soit restaurée, que cette année soit enfin la dernière de la guerre.

Pie XII donne un bel exemple d'humanité Il faudra bien que l'on en vienne à suivre ses recommandations et le plus tôt sera le mieux. Elles ont pour objet les intérêts supérieurs de la grande famille universelle, rien d'autre.

Ce que veut dire "la main tendue"

LE DROIT, Ottawa. — Le nouveau parti communiste canadien va tenter, par tous les moyens, d'attirer les Canadiens français dans ses rangs. On en a vu cette preuve, dans la présence de Canadiens de langue française au récent congrès national des communistes à Toronto. Pour obtenir l'appui des nôtres, les communistes vont exploiter les problèmes économiques. A la réunion de la section manitobaine des communistes, qui a eu lieu à Winnipeg au cours du mois, l'un des orateurs a dit que l'un des points du programme du nouveau parti communiste, c'était "la consolidation de l'unité nationale par l'élimination des différences d'ordre économique qui existent entre le Canada français et le reste du pays".

Les catholiques de langue française doivent refuser carément "la main tendue" des communistes. Ceux-ci se réclament de Karl Max, de Lénine, de Staline. Or, voici quelle est l'attitude de leurs pontifes au sujet de la religion.

Karl Marx: Le véritable bonheur du peuple exige **qu'on supprime la religion.**

Lénine: **Nous devons combattre la religion,** c'est l'A.B.C. de tout le matérialisme et partant du marxisme.

Staline: **Pas de neutralité à l'égard de la religion.** Contre les propagateurs des absurdités religieuses, contre les ecclésiastiques qui empoisonnent encore les masses travailleuses, le Parti Communiste ne peut que **continuer la guerre.**

Enfin, en guise de conclusion, citons l'A.B.C. du communisme: Certains communistes raisonnent ainsi: la religion ne m'empêche pas d'être communiste, je crois également en Dieu et au communisme. Un tel raisonnement péche par la base. **La religion et le communisme sont incompatibles** aussi bien en théorie qu'en pratique.

En voilà assez pour que, au début de la nouvelle campagne du parti communiste canadien, les catholiques de langue française sachent exactement à quoi s'en tenir vis-à-vis de ce nouveau parti.

C. L'H.

Soutenir l'Association

Avec l'arrivée de l'automne, l'A.C.F.A. va recommencer à tenir ses Journées à travers la province. Nous espérons que toutes nos paroisses feront généreusement leur part pour soutenir l'Association. On trouvera dans une autre colonne un résumé des activités de l'A.C.F.A. qui montre toute son importance. Sachons donc faire le sacrifice de quelques dollars pour soutenir la cause catholique et française en notre province.

Dangers de la bureaucratie

LE DEVOIR, MONTREAL.—La Canadian Bar Association, en congrès à Winnipeg, s'inquiète de la montée grandissante de la bureaucratie au Canada, à la faveur de la guerre, et des périls qu'elle peut causer à nos libertés.

Ecoutons Me W.-P. Filmore, du Barreau du Manitoba: Les milliers d'arrêtés, de règlements et de décrets administratifs ont établi une bureaucratie d'Offices, de commissions, de régies qui réglementent notre vie quotidienne, le travail des ouvriers et la marche des affaires.

Et cette multitude d'employés de l'Etat voudra se maintenir en place et continuer le régime dont elle bénéficie; c'est à nous de ne pas laisser consolider ce système, car nous pourrions perdre les libertés pour lesquelles nous faisons présentement la guerre, dit Me Filmore.

Il est clair qu'une caste de bureaucrates est en train de s'installer au Canada; elle était déjà nombreuse et omnipotente avant 1939 mais elle se multiplie à vue d'oeil et progresse à mesure que s'échafaudent les boards de guerre. Et ce "ronde-de-cuirisme" aura intérêt à trouver les moyens de se perpétuer.

La bureaucratie, on le sait, est, par tradition, le régime de l'arbitraire et de l'inertie.

Il est important que le Barreau donne l'alerte.

Congrès de l'A.C.F.A.

L'Association Canadienne Française de l'Alberta tiendra son Congrès les 27 et 28 octobre prochain. Il traitera d'un problème de première importance: la reconstruction agricole d'après-guerre. Il importe plus que jamais d'en faire un succès sans précédent. D'ailleurs cette année il y aura un intérêt tout particulier à cette réunion: ce sera l'exposition des travaux d'artisanat réalisés par les gens de chez-nous. Nous espérons que tous nos cercles d'artisanat prendront part à cette exposition.

Préparons-nous donc au Congrès dès **maintenant. Faisons tous notre part pour en assurer le succès.**

Le Comité d'Organisation de l'A.C.F.A.
La Survivance, Edmonton.

Si l'on trouve pas la main-d'oeuvre

LE NOUVELLISTE, Trois-Rivières. — M. Howe a dû recommander à la nation d'économiser le combustible et de s'habituer à vivre dans des habitations moins chauffées. Son avis aura probablement frappé une oreille accueillante chez certains propriétaires de maisons de rapport. Mais ce qui importe dans tout cela c'est l'aveu du ministre que cette crise du combustible provient d'une rareté de main-d'oeuvre aux mines.

Il y a longtemps que nos gouvernants auraient dû connaître nos besoins en combustible et combien de mineurs on devait garder au travail pour y subvenir. On n'en a eu cure. Les mineurs ont pu continuer à s'enrôler dans l'armée active alors que l'Angleterre, plus sage que le Canada, renvoyait ses soldats mineurs. Non seulement Ottawa permettait l'enrôlement volontaire, mais conscrivait les mineurs pour service au Canada et dans les alentours rapprochés et très lointains de notre pays.

Mais les mines ne sont pas le seul domaine où il y a crise. Nous l'avons dans l'industrie de la forêt et par ricochet dans l'industrie de la pulpe.

Il n'est qu'une solution à cette crise c'est d'assurer à la forêt canadienne une main-d'oeuvre expérimentée qui procurera aux usines de pulpe la matière première nécessaire.

Nous ne demandons pas à Ottawa un nouveau décret, mais simplement un acte positif, pratique, fécond... c'est-à-dire quelque chose de fort différent de ce qu'on nous a donné jusqu'ici.

Les précurseurs français du Nord-Ouest Canadien

Résumé du sermon de M. l'abbé Normandeau à l'occasion de la solennité de la fête paroissiale, en l'église St-Joachim d'Edmonton.

Joachim interpretatur "Praeparatio Domini..."

Curieuse coïncidence d'avoir à prêcher aujourd'hui sur St-Joachim, Patron de la paroisse, Précurseur éloigné du Seigneur, lorsqu'il a 37 ans passés, le sort tomba sur le même à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste, Précurseur immédiat du Sauveur.

La fête patronale cependant tombe le 16 août, lendemain de la fête de Ste-Anne, épouse de St-Joachim; de ce couple admirable, St-Jean-Damascène a dit: "O par beatum Joachim et Anna"... Oui, couple saint qui a mérité de donner au monde cette qui devait donner au monde son Sauveur et Rédempteur.

Nous nous bornerons au titre que lui donne St-Epiphane: "Praeparatio Domini" ou Précurseur du Seigneur.

L'histoire nous enseigne que tous les grands évènements ont été préparés de longue main par la divine Providence qui règle toutes choses avec suavité, sagesse, prudence et une infaillible direction vers le but à atteindre. A preuve, la création du monde, la venue du Sauveur annoncée par les Prophètes et préparée par le Précurseur St-Jean-Baptiste, la fondation de l'Eglise catholique par la prédication de N.S., les miracles, la mort sur la Croix, la Résurrection, l'Ascension glorieuse au ciel et la descente du St-Esprit sur les Apôtres avec l'ordre d'aller évangéliser.

En tout cela, il y a eu préparation adéquate, prévue dans les desseins impénétrables de la divine Providence qui se sert des hommes et des évènements pour poursuivre et atteindre son but, la fin, qui de Lui seul est connue.

Nous passerons aux Précurseurs de la foi dans notre cher pays du Canada.

Les trois personnages célestes qui ont été choisis de Dieu pour être les protecteurs, les Patrons des précurseurs terrestres également choisis par la divine Providence sont: St-Jean-Baptiste, patron principal de ce petit peuple canadien français, peuple précurseur, porteur de foi et de civilisation usque ad extremum terrae, de l'Atlantique au Pacifique, et du nord jusqu'au golfe du Mexique.

L'instrument dont se sont servis ces pionniers, découvreurs, explorateurs a été la langue française, instituée dans le temps comme encore de nos jours, gardienne de notre foi catholique.

N'est-ce pas un fait de l'histoire que ces intrépides coureurs des bois ont devancé de 100 ans l'arrivée des missionnaires dans l'Ouest!

Exemples de Radisson et Desgroseillers qui, 14 ans avant LaSalle, 80 ans avant La Vérendrye avaient parcouru tout ce qui forme aujourd'hui les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie? Après eux, les jeunes gens de Québec qui s'engageaient pour la Cie du Nord-Ouest et la Cie de la Baie d'Hudson n'ont-ils pas été les vrais Précurseurs de la foi et de la civilisation en demeurant au pays, en faisant des alliances avec les femmes indigènes, en élevant de nombreuses familles et en préparant la venue aux Robes noires, aux missionnaires, partout? Sans eux et sans leur concours providentiel, comment les premiers missionnaires auraient-ils pu remplir leur rôle d'évangélisateurs dans ces immenses territoires auprès de ces peuplades sauvages assises depuis des siècles dans les ombres du paganisme?

En même temps, les premiers missionnaires, ici comme dans l'Est, ont-ils été vraiment inspirés du ciel en mettant ces nouvelles chrétientés sous la protection des saints Précurseurs St-Jean-Baptiste, St-Joachim et Ste-Anne, couple inséparable, modèle de toutes les vertus!

Ainsi ne trouve-t-on pas tout près de Ste-Anne de Beaupré, St-Joachim du Petit Cap? Voisine et fille de la paroisse de St-Joachim de la Pointe-Claire, Ste-Anne de Bellevue ou du Bout de l'Ile? Et dans l'Ontario, Ste Anne de Prescott, St-Joachim au comté limitrophe; au Manitoba, la plus vieille paroisse, Ste Anne des Chênes d'où est sortie la paroisse de St-Joachim de la Broquerie et dans notre propre province, chez nous ici même, la première mission du Lac Ste-Anne dont on fêtera le centenaire l'an prochain et celle qui lui dispute l'honneur d'avoir eu la première messe célébrée sur son territoire St-Joachim du Fort des Prairies, Edmonton, en 1838!

Quelques faits d'histoire locale démontrent clairement le rôle des Précurseurs de langue française partout dans l'Ouest canadien. C'est un Lagimodière, un brave et un chrétien de premier ordre, établi au pays de la Rivière Rouge au début de 1800, marié à Marie Anne Gadoury, la première femme blanche qui foula jamais le sol de l'Ouest. Voyant que la colonie de Lord Selkirk était sérieusement menacée par les compagnies rivales, il entreprend seul, à pied en automne le voyage de St. Boniface à Montréal pour aller avertir Lord Selkirk du danger imminent qui menace sa colonie. Rendu à Montréal, le 6 janvier, il rend compte de sa mission et Lord Selkirk qui dans un geste de reconnaissance digne d'un Lord lui offre ou plutôt lui demande ce qu'il voulait en retour de ce service héroïque accompli au risque de sa vie, et Lagimodière de répondre sans hésiter: "Des prêtres pour moi, pour ma famille pour mes compatriotes", et les nombreux Métis qui formaient plus d'un tiers de la population.

Nous voyons dans ce geste sauveur comment la divine Providence sait arranger les choses et disposer des évènements. Dieu se servira d'un noble Lord, Anglais et protestant, et de son épouse, femme vraiment chrétienne autant que distinguée, ainsi que du commandant McDonnell, un Irlandais catholique, pour préparer la requête à Mgr Plessis. Ils signeront eux-mêmes la requête, la feront signer par tous leurs employés, protestants comme catholiques et par tous les gens du pays et quelque temps après, il se trouva deux apôtres et un ecclésiastique pour entreprendre l'évangélisation d'un territoire grand comme la moitié de l'Europe. Ces géants de l'apostolat dans l'Ouest furent M. Provencher, curé pendant quelque temps à Ste. Anne d'Yamachiche, paroisse natale de votre curé et plus tard, curé à la Pointe-Claire, patrie de trois générations de mes ancêtres. Le jour de la Pentecôte 1818, il voulut chanter sa dernière grand'messe dans son ancienne paroisse de la Pointe-Claire. Deux mois après, le canot qui portait les prêtres pointait à l'horizon du Fort Rouge. Vous pouvez imaginer la joie, pour ne pas dire le délire de joie, de la population entière de la colonie, Lord Selkirk en tête avec son épouse, les officiers, les Canadiens et les Métis et les sauvages.

Comme partout d'ailleurs plus tard dans l'Ouest, la Providence avait préparé et fait préparer les voies-praeparatio Domini. Il avait cependant fallu attendre 5 longues années après la venue de ces Messies Ministres du Seigneur; le temps était venu, les préparations préliminaires avaient été faites, l'heure de Dieu avait sonné au cadran des destinées religieuses de l'Ouest.

Pour cette partie des territoires du Nord-Ouest, qui s'appelle l'Alberta depuis 1905, dans l'été de 1838, deux prêtres, les abbés Modeste Demers et Norbert Blanchette remontaient le cours de la rivière Saskatchewan, disant la messe et plantant des croix sur toutes les pointes, prenant possession de ces territoires au nom du Christ Sauveur et par la langue française. Ils dirent une première messe au Fort des Prairies (Edmonton), puis sans s'attarder traversèrent les Montagnes Rocheuses, disant la messe à Summit, un des pics les plus élevés des Rocheuses, le 14 octobre, messe au Fort Langley, sur la Fraser à 15 milles de Vancouver, la semaine suivante au Fort Vancouver même, et une autre semaine après, sur la Pointe Victoria.

Entretemps des Canadiens établis depuis près de 100 ans dans la vallée de la Wallamette à 80 milles à peine de Vancouver, ayant entendu dire qu'il y avait des prêtres d'arrivés à la Rivière Rouge déléguèrent deux Métis vers Mgr Provencher pour demander eux aussi, des prêtres, un petit voyage de quelque 2500 milles aller et retour.

Au cours de l'été 1842, M. l'abbé Thibault entreprenait le premier le voyage par terre de St.-Boniface à Edmonton où il fut reçu avec de grands égards par le chef du Fort de la Cie. Il y dit la seconde messe et alla établir la première mission au Lac Ste.-Anne. Une de ses premières préoccupations fut d'aller visiter ces catholiques et néophites de la Wallamette.

Puis partant du lac Ste. Anne, il passe par les Fort des Prairies, le fort Auguste, ce qui est St.-Paul, le lac d'Orignal-(Bonnyville,) le Lac Froid pour enfin atterrir à l'île à la Crosse, rendez-vous d'été des traiteurs de l'Est et de l'Ouest. Il y séjourne deux semaines faisant du ministère jour et nuit. De là il est entraîné par un vieux Canadien du nom de Cardinal au Lac la Biche où dit le vieillard, nos gens sont "parés" et vous attendent. Un miracle nouveau genre se produisit là comme ailleurs, vu que le lendemain et les jours suivants, ces gens qui n'avaient jamais vu de prêtres, pouvaient se confesser, savaient leurs prières (en français, bien entendu) et pouvaient faire leur première communion.

Comment de ces gens qui n'avaient jamais vu de prêtre pouvaient-ils confesser et recevoir les sacrements presque de suite après l'arrivée du missionnaire? Mystère! ou miracle? rien de tout cela, la Providence avait délégué un petit Canadien français de St.-Laurent comme Précurseur, Joseph Cardinal avait rempli sa mission.

De même au MacKenzie où vivaient depuis 1760 des Canadiens français alliés à des femmes du pays, puisque à

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

Une année de vie française en Alberta

Rapport chronologique des acticités de l'A.C.F.A. pour l'année 1942-43

1942
Septembre:

M. L. O. Beauchemin, M.D., Président Général de l'A.C.F.A., se rend aux assises du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique tenues à Montréal. M. Beauchemin est élu Vice-Président du Comité Permanent.

Nouvelle impression de mille **Vocabulaires français gradués.**

Journée d'A.C.F.A. à St-Joachim et à l'Immaculée-Conception, Edmonton.

Octobre:

Réunion à Morinville de l'Exécutif de la S.C.E.P.A. M. Gilbert Lessard, annonceur à CBK, Watrous, assiste à cette réunion et apporte un généreux concours à la préparation de la série des programmes de radio de la Société.

Inauguration de la série **d'émissions** françaises de la S.C.E.P.A. au poste CKUA de l'Université de l'Alberta.

Novembre:

Assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

Entrevue du R. P. J. Fortier, S.J., avec S. E. Mgr MacDonald au sujet de l'enseignement religieux dans les Hautes Ecoles.

Fermeture du Collège des Jésuites.

Fondation d'un **Cercle de Fermières** à **Lafond.**

La Survivance compte quatorze années d'existence.

Journée d'A.C.F.A. à Calgary, Girouxville, Bonnyville.

Décembre:

M. le Président général et M. le Secrétaire général sont les invités d'honneur à la distribution des prix du Concours de français de l'A.C.F.A. à Legal.

Fondation d'une **bibliothèque paroissiale** à **Legal,** où l'A.C.F.A. donne 44 volumes et quantité de tracts et brochures.

La S.C.E.P.A. commence la distribution de 700 exemplaires d'une brochure **sur les Caisses Populaires** publiée conjointement par les Sections françaises de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Assemblée de l'Exécutif de la S.C.E.P.A.

L'A.C.F.A. compte dix-sept années d'existence.

Journée d'A.C.F.A. à Legal, Guy, Donnelly.

1943
Janvier:

Réunion à Edmonton d'un groupe de Franco-albertains en vue de parer au désarois que cause la fermeture du Collège des Jésuites.

Journée d'A.C.F.A. à Lamoureux et à Ste-Lina.

Février:

Délégation chez Mgr Pilon, P.D., à Morinville en vue d'un Congrès du clergé français de l'Alberta.

Fondation d'une **Caisse populaire** à **La Corey.**

Journée d'A.C.F.A. à Picardville et à Falher.

Mars:

Délégation auprès de S. E. Mgr MacDonald pour obtenir son approbation sur la réunion du clergé français de l'Alberta.

Assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

La date du Congrès du clergé français de l'Alberta est fixée au 12 et 13 mai.

Le **Secrétariat** de l'A.C.F.A. se met en communication avec le R. P. J. Fortier, S.J., pour qu'il revienne reprendre ses activités scolaires.

Grâce au concours du **Comité de Colonisation** de l'A.C.F.A. une terre à Picardville est vendue à l'un des nôtres.

Fondation d'un **Cercle de Fermières** à **St-Vincent.**

Avril:

Retour du R. P. J. Fortier, S.J., en Alberta.

Assemblée du Comité du Concours de français à **La Survivance.**

Sur demande de l'A.C.F.A. au Ministère de l'Agriculture que le district d'agronome d'Edmonton reçoive les services d'un **agronome bilingue,** M. Fontaine de St-Paul y est attaché.

M. Paul Gibeau, agronome, est nommé assistant de M. Fontaine, à St-Paul.

A St-Paul, le R. P. Fortier visite le personnel enseignant et les élèves de l'école St-Paul, ainsi que le surintendant des écoles et quelques membres de l'Exécutif local de l'Association Canadienne-française de St-Paul.

Par une annonce dans **La Survivance** de la part du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A., une terre qui était à vendre à Normandeau reste la propriété d'un des nôtres.

Journée d'A.C.F.A. à Jean Côté.

Mai:

Congrès des prêtres de langue française de l'Alberta à Edmonton.

Au couvent de l'Assomption d'Edmonton, assemblée du Comité du Questionnaire du Concours de français, présidée par le R. P. Fortier.

Visite du R. P. Fortier aux élèves des écoles de Morinville.

Festival catholique français à l'école Séparée d'Edmonton.

Journée d'A.C.F.A. à St-Albert, St-Paul, Morinville.

Juin:

Assemblée de l'Exécutif de la S.C.E.P.A.

Le R. P. Fortier visite le personnel enseignant et les élèves des écoles de Vegreville.

L'A.C.F.A. fait **pression auprès du Ministère de l'Agriculture** pour obtenir aux cultivateurs de la région de Falher l'aide financière nécessaire pour le creusage de réservoirs sur les fermes.

Fondation de **Caisses populaires** à **Lafond et à Legal.**

Clôture de la série d'émissions radiophoniques de la S.C.E.P.A.

Le R. P. Fortier va à l'école du Sacré-Coeur d'Edmonton visiter une exposition de compositions françaises sur le catéchisme: une "entreprise" sur la Vie de Jésus.

Le 27, le R.P. Fortier prêche le sermon de la Saint-Jean-Baptiste à la paroisse Sainte Famille de Calgary.

Le R.P. Fournier, o.m.i., prêche le sermon de la Saint-Jean-Baptiste à la paroisse de l'Immaculée Conception, à Edmonton.

Grande séance française au théâtre "Strand" à Edmonton en honneur de la Saint-Jean-Baptiste.

Assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

M. Louis Normandeau, agent bilingue du "Wheat Pool", nouveau président du **Comité de Colonisation de l'A.C.F.A.,** devient le représentant officiel du Comité auprès des paroisses.

Le R.P. Fortier devient le propagandiste de l'A.C.F.A. auprès des paroisses.

14 instituteurs et institutrices bilingues obtiennent leurs Certificats d'Enseignement de l'Ecole Normale.

Le Congrès de l'A.C.F.A. dont le thème sera "La Reconstruction agricole d'après-guerre" aura lieu les 27 et 28 octobre prochain.

A St-Paul grande démonstration patriotique à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Journée d'A.C.F.A. à Mallaig.

Juillet:

L'A.C.F.A. lance une souscription dans la province en faveur de la **Presse acadienne.**

Le problème du creusage de réservoirs sur les fermes de la région de Falher se résout par la nomination d'un Comité chargé du prélèvement des fonds nécessaires à l'achat de la machinerie requise pour effectuer ces travaux, sans toutefois obtenir l'aide financière du Gouvernement.

A St-Vincent, ordination de M. l'abbé Albert Langevin, prêtre canadien-français.

A Saint-Paul, le R.P. Fortier visite le président du cercle local de l'A.C.F.A. et le surintendant des écoles.

Fondation d'une Caisse Populaire à Tangent.

M. Louis Normandeau, président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A., visite les paroisses de St-Paul et de Bonnyville.

M. le Président général assiste à une réunion conjointe des représentants des Sections françaises de la S.C.E.P. du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, tenue à St-Boniface.

Visite à Edmonton de M. Séraphin Marion, Secrétaire national français de la S.C.E.P.

Visite à Edmonton, Falher et Calgary de M. Adrien Pouliot, Président du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique.

Assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A. à laquelle assiste M. Pouliot.

Le R.P. Fortier reçoit de M. Filteau, secrétaire du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec, une serie de livres d'enfants pour nos écoles.

Août:

M. Louis Normandeau, président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A., tient une assemblée à McLennan à laquelle assistent les représentants des paroisses environnantes.

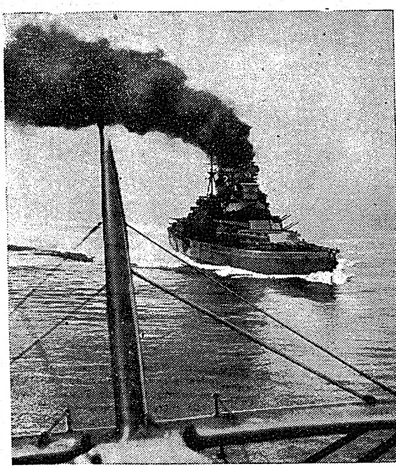
Visite à Calgary, Tangent, Edmonton, St-Paul, Bonnyville, de M. Roméo Pelletier, Directeur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Province de Québec.

Tangent obtient les services d'une garde-malade bilingue.

La souscription de l'Alberta en faveur de la Presse catholique acadienne rapporte $230.00.

Journée d'A.C.F.A. à Beaumont.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta.
Laurent Hébert,
secrétaire.



Le cuirassé "Howe", une des plus récentes additions à la flotte de guerre britannique, et l'un des plus puissants vaisseaux de guerre du monde. Le "Howe" jauge 35,000 tonnes, et est armé de dix canons de 14 pouces, ainsi que 16 canons de 5.25 pouces. Le "Howe" transporte en plus quatre avions auxiliaires servant à la reconnaissance.

Les précurseurs français du Nord-Ouest

(suite de la page 2)

la fin de 1792 lorsque MacKenzie voulut se rendre à la mer du nord, il eut comme guides et interprètes six Canadiens français, un jeune Métis et un Allemand. Lors de son voyage au nord, en 1860, Mgr. Taché écrivait à son retour: "Je n'ai rien eu à faire que de baptiser, bénir les mariages et les tombes, tout avait été fait par le patriarche Beaulieu. Un autre précurseur, celui du grand nord.

De même encore, au royaume de la rivière la Paix, lorsqu'en 1845 M. Bourassa, l'assistant de M. Thibault au Lac Ste. Anne et dans les missions, visita pour la première fois le petit Lac des Esclaves, passant par le Fort X Y Z, de là au fort Blondin (Grouard), faisant le portage à Peace River et remontant la rivière jusqu'au Fort Dunvegan, il y fut reçu par des Canadiens, des Métis et des Indiens de partout qui le conduisirent jusqu'au Fort des Epinettes (Fort St. John établi en 1800 par Simon Fraser); en 1847, à son troisième voyage, il se rendit jusqu'au fort Vermilion. Partout il y trouva des précurseurs qui avaient tout préparé pour la venue des missionnaires de l'Evangile. Praeparatio Domini.

Et ainsi de suite dans les autres parties du pays depuis la Baie d'Hudson jusqu'au Golfe du Mexique.

En fermant cette page des Précurseurs canadiens français, qu'il nous soit permis de rendre un tribut d'hommage et de reconnaissance aux pionniers de cette partie de l'Alberta, les premiers canadiens français venus du pays de Québec qui durent marier des femmes du pays, métisses et Indiennes et furent avec les Métis les vrais Précurseurs de la foi et de la civilisation. Ils furent avec les premiers missionnaires, les piliers de l'Eglise naissante de l'Ouest et nous, les ouvriers de la onzième heure, nous devons consolider et parachever l'oeuvre divine établie ici il y a un siècle au prix de tant de sacrifices de temps, d'argent, de personnes! N'est-ce pas en même temps pour nous paroissiens de St-Joachim un devoir de reconnaissance particulière et de piété filiale envers notre saint Patron St-Joachim, sa sainte épouse, la bonne Ste-Anne et St-Jean Baptiste le premier Précurseur.

Demandons à ce saint Patron au jour de sa fête de rester toujours fidèles à nos devoirs d'époux dignes de ce nom de chrétiens et qui plus est, de catholiques convaincus et pratiquants, fidèles également à nos devoirs de Canadiens français, gardiens des traditions nationales de foi, de langue et de mentalité qui ont été l'apanage de nos ancêtres et qui nous ont été apportées dans ce pays par les Précurseurs de la foi, lesquelles traditions ont été établies comme nous venons de le voir par le moyen de Sa Majesté la Langue française, elle même gardienne de notre foi catholique..

Fasse le ciel que la belle paroisse de St-Joachim d'Edmonton conserve toujours la première place, soit toujours au premier rang parmi les paroisses canadiennes françaises de l'Alberta; qu'elle continue longtemps, toujours, d'être le flambeau qui éclaire et montre la voie! D'ailleurs, n'est ce pas significatif et providentiel que cette même paroisse de St-Joachim soit demeurée la paroisse de langue française plutôt que de devenir la paroisse de langue anglaise de St-Joachim!

Donc que St-Joachim, votre patron, continue sa protection sur cette paroisse, sur ses pasteurs, sur les fidèles qui seront toujours fidèles au rôle que la Providence a assigné à cette paroisse pionnière, rôle qu'elle a si bien rempli jusqu'ici dans la capitale de notre chère province d'Alberta.

L'abri de St-Joseph

La semaine dernière, nous relations quelques jours de repos au chalet Stella Maris sur la pointe Shaw. Aujourd'hui, c'est le tour de "L'abri St-Joseph" qui nous a donné abri en ces jours fortunés passés à admirer la grande nature et à jouir de la compagnie de confrères et personne toutes dévouées à l'oeuvre de l'enfance, même pendant les vacances.

Nous voulons dire un mot de l'Abri St-Joseph qui abrite actuellement le Maitre du ciel et de la terre dans une modeste mais toute proprette chapelle. Le R.P. Habay, supérieur de la mission de Grouard et chapelin protem de l'Abri avec le R.P. Nicole, comme aumonier, servant de messe ouvrier- constructeur, chauffeur, etc.. et deux Révérendes Soeurs de la Providence vraie providence pour les 20 et quelques fillettes qui sont assez fortunées pour jouir pendant deux semaines à tour de rôle avec les garçons indiens et métis d'une hospitalité que l'on se dispute à bon droit.

Cet abri consiste en une longue construction en planches avec large vérandah, cuisine réfectoire, renfermee la chambre du chapelain, la chapelle, où l'on entend la messe chaque matin et le soir, on assiste au salut du T.S. Sacrement, les chants liturgiques sont exécutés par les enfants avec accompagnement d'orgue portatif et à l'occasion, l'on peut entendre un chant sacré "L'Heure de Dieu,, par quelqu'amateur de passage.

"Abri St-Joseph" est le titre de cette maison-refuge; tout naturellement, St-Joseph est le patron principal et le grand Protecteur de la cuisine qui doit répondre trois et même 4 fois par jour à des bouches affamées et toujours avides que sont les enfants, peu importent la foi. la race, la nationalité, tous veulent vivre et survivre! c'est la loi inexorable de la nature!

Le mercredi, 11 août, jour consacré par l'église à la dévotion à St-Joseph, la dédicace de l'Abri eut lieu par une grand'messe solennelle chantée par le R.P. Habay, sermon de circonstance par l'abbé Gould, gens de toutes nationalités, chants en toutes langues appropriées, diner modeste mais substantiel sous la vérandah, puis le soir, salut solennel du T.S. Sacrement avec dédicace autorisée.

C'est une colonie de vacances pour les enfants indiens et métis des environs heureuse initiative qui se développera sans doute dans le sens voulu et tout indiqué par le but que poursuivent ces colonies si en faveur depuis quelques années d'un bout à l'autre du pays! Que le bon Dieu de la pointe Shaw conserve ses habitants les visiteurs et tous ceux qui auront l'avantage de jouir pendant quelque temps d'un repos salutaire marqué au coin de la charité fraternelle et sacerdotale sous le regard de Dieu, de la Vierge "Stella Maris" et du grand protecteur de l'enfance St-Joseph.

Hospes

Un prêtre donne sa vie pour ses ouailles

CITE DU VATICAN. — On vient d'apprendre la mort tragique du R.P. Rafael Melis, O.M.I., curé de l'église Sainte-Hélène, à Rome. C'est un nouveau cas d'héroïque sacrifice de soi-même de la part du clergé romain.

Le père Mélis sortit dans les rues de Rome au plus fort des deux bombardements aériens. Il cherchait ceux qui étaient en danger de mort à la suite des blessures reçues dans les raids et voulait leur donner les derniers sacrements. Il passa sain et sauf à travers le premier bombardement, mais il trouva la mort au cours du bombardement suivant, alors qu'il donnait les derniers secours de la religion à des personnes blessées par une bombe.

Lisez et faites lire la Survivance

Vient de paraitre

Choix de poésies

Paul Verlaine

C'est un recueil des plus beaux vers du poète saturnien que viennent de publier Les Editions Variétés. "Paul Verlaine est resté un enfant toute sa vie. Mais faut-il l'en plaindre puisqu'il nous a laissé de si belles choses?"

Heureux le poète, qui, comme Verlaine, conserve son âme d'enfant, sa fraîcheur de sensations, son instinctif besoin de caresses; qui a de sincères repentirs, aime avec candeur, croit en Dieu, le prie humblement dans les heures sombres, et qui dit naivement tout ce qu'il pense et tout ce qu'il éprouve avec des maladresses charmantes et des gaucheries pleines de grâce!

Et dans cette inimitable poésie, il nous a dit de toutes ses ardeurs, toutes ses fautes, tous ses remords, toutes ses tendresses, tous ses rêves et son âme si troublée.

De tels poèmes sont faits pour demeurer.

Un volume de 300 pages. Prix $1.25 par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Edition Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

— J'ai un garçon qui fait mon désespoir, il n'a jamais pu apprendre à lire deux lignes correctement; je ne sais pas ce que j'en ferai.

— Tu pourrais peut-être en faire un annonceur à la radio.

* * *

— Maintenant que vous voici mariė; j'espère bien que vous allez prendre une assurance sur la vie?

— Dites-moi pas que vous considérez ma femme aussi dangereuse que ça!

Le monde du blé

L'avenir du blé

par H. C. L. Strange

Plusieurs cultivateurs semblent s'inquiéter au sujet du blé des prairies. Il me semble pourtant qu'il n'y a rien à craindre pourvu que les conditions de la Charte de l'Atlantique soient respectées quand aura lieu le traité de paix mondial, surtout les conditions qui stipulent que les peuples de tous les pays pourront facilement obtenir le matériel but et les provisions de l'univers entier.

Repassant les registres de l'histoire, je trouve que sur les 6,000 ans codifiés, il n'y a pas eu une seule année où tous les peuples ont eu suffisament à manger, car même dans les années où il avait un surplus de blé au Canada et dans d'autres pays, il y a toujours eu des millions, en certains pays, qui manquaient de pain

Le remède est tout trouvé: la liberté internationale du commerce, la disposition de tout ce qui a gêné pendant ces 20 dernières années l'échange de des produits que les peuples affamés étaient prêts à échanger. Si ces obstacles peuvent venir à disparaître je suis convaincu que la vente du blé des prairies se fera normalement.

La sentinelle garde au poste. Soudain elle entend un bruit dans l'ombre de la nuit: "qui va là?"

— C'est un officier, mais j'ai oublié le mot de passe.

— La sentinelle de répondre "moi aussi".

CHRONIQUE AGRICOLE

M. Emerson président des 'North West Line Elevators'

R. R. EMERSON

R. R. Emerson, personnage influent dans le domaine du blé a été élu président de l'association "North West Line Elevators", mardi à Winnipeg à la 39ème assemblée générale annuelle.

C.C. Head et S.D. MacEachern furent élus vice-présidents.

L'association "North West Line Elevators" est composée des propriétaires et des opérateurs des 3,400 élévateurs ruraux disséminés au travers les Provinces des prairies avec terminus aux élévateurs des Grands Lacs et sur la côte du Pacifique ayant une capacité de 274,000,000 Minots approximativement.

DEUX TEMOIGNAGES SUR LA RIVIERE-LA-PAIX

Le Journal de Grande-Prairie, Rivière-la-Paix, nous fournit les deux témoignages suivants:

Joyn MacNicol, député à la chambre des Communes pour Toronto-Davenport en visite dans la région disait, "J'ai visité partout le Canada et je n'ai jamais vu un pays agricole aussi magnifique que celui que vous avez ici".

Glen McCurdy et sa famille d'Ingersoll, Ontario, visitait des amis à la Rivière-la-Paix, voici son témoignage.

"Vous avez un magnifique district agricole avec les meilleures récoltes que nous avons vues dans tout l'Ouest, et il a ajouté, "Si je voulais cultiver, je viendrais certainement le faire dans votre région".

DE L'EAU ENTRE LES REPAS

Des recherches conduites dernièrement par les spécialistes de la Division de l'Aviculture aux fermes expérimentales centrales, sur l'engraissement des volailles ont fait voir que le poids des volailles augmente beaucoup plus rapidement lorsqu'elles peuvent se procurer de l'eau à boire entre les repas. Même quand les patées d'engraissement sont données sous forme très aqueuse, il faut encore, comme mesure de précaution donner de l'eau à boire aux volailles entre les repas.

CONSERVEZ LES POULES D'UN AN ON A BESOIN D'OEUFS

La production d'oeufs est essentielle dans la poursuite de la guerre; tous les oeufs que l'on pourra obtenir l'année prochaine seront nécessaires pour le ravitaillement de notre population aussi bien que de celle de la Grande Bretagne. Pour intensifier cette production le plus possible, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux aviculteurs de conserver toutes les bonnes poules d'un an. S'il n'y a pas assez de bonne poulettes de l'année pour occuper tous les pondoirs, que l'on garde les meilleurs poules restant de l'année précédente pour maintenir la production. Il faut que tous les poulaillers de ponte soient remplis jusqu'au maximum de leur capacité cette année, que pas une place ne soit vide.

Les poulettes et les poules d'un an ne devraient pas être logées dans le même parquet, ni les jeunes poulettes avec les vieilles. Toutes les poules d'un an ne sont pas également bonnes; celles qui muent de bonne heure ont généralement la mue lente et pondent peu, mais les poules actives, en bon état de chair, dont la graisse et la peau sont souples, onctueuses, pondent souvent mieux que toutes les autres. On évitera l'entassement en tous temps et on fournira beaucoup de pâtée et de bonne eau fraîche.

Les prix des oeufs sont près du maximum permis actuellement, et ils y resteront pendant quelque temps. Gardez donc toutes les bonnes poules d'un an pour maintenir et accroître la production.

UNE PLAN AGRICOLE D'APRES-GUERRE

MINNEAPOLIS, Minn.—Dans un rapport conjoint touchant les problèmes d'après-guerre dans les Provinces des Prairies et dans les Etats américains centraux du nord-ouest, l'Université du Manitoba et l'Université du Minnesota ont proposé le développement mutuel de l'agriculture et de l'industrie du Canada et des Etats-Unis, après la guerre.

Trois recommandations principales ressortent du rapport.

1o Que les pays de l'Europe occidentale augmentent considérablement les importations de blé et de viande de porc tirées du surplus des pays qui les produisent, le Canada, les Etats-Unis et l'Argentine.

2o Que le Canada et les Etats-Unis réorganisent en coopération leurs industries de l'automobile pour garder la main-d'oeuvre et fabriquer des automobiles bon marché pour les acheteurs canadiens, produire un plus grand nombre d'autos dans la section industrielle des Etats-Unis et peut-être une légère réduction du coût de fabrication.

3o Que l'agriculture des Etats centraux du nord-ouest américain et des Provinces des Prairies continue dans la voie des spécialisations tentées pendant la guerre.

Les auteurs du rapport insistent pour qu'on l'étudie immédiatement, avant le traité de paix qui suivra la guerre.

Tribune-libre

Hello La Corey

Hello! La Corey? Monsieur le curé!

C'est l'abbé Normandeau qui parle au bout de la ligne, retour d'un petit voyage dans le grand nord! (par opposition au petit Nord- et Est).

Oui 'hello' et félicitations pour la complétion de votre ligne de téléphone qui vous relie au reste du monde. Il m'a fait plaisir de lire votre chronique annonçant la nouvelle qu'enfin les travaux étaient terminés, grâce à l'énergie progressive de M. Albert Limoges et des fermiers locaux, de Lessard et de Fort Kent, lesquels se formeront en une mutuelle rurale. C'est la vraie manière coopérative pratique et effective.. Bravo!

Cependant, vous avez oublié de mentionner que le curé de La Corey, l'abbé Thibault avait été la cheville ouvrière en tout cela, que son courage, sa persévérance ont vaincu tous les obstacles qui viennent presque toujours se dresser contre une entreprise de bien public.

Merci de votre appel auquel je n'ai pu répondre viva voce, vu que nous étions en retraite à Peace River. Vos confrères et amis laïques de cette région profitent de l'occasion pour vous envoyer leurs meilleurs souhaits de continuels succès sur cette ligne et sur les autres.

C'est à l'aide de matériel de ce genre, rapide, énormément mobile que les armées canadienne, britannique, et américaine ont remporté de tels succès en Sicile. On voit ici un tank léger, sémouvant à grande vitesse, et capable d'opérer des stratégies d'encerclement avec une rapidité qui équivaut à une attaque-surprise.

BONNYVILLE

Dimanche dernier à l'issue de la messe avait lieu le pèlerinage annuel au cimetière; grand nombre de nos paroissiens se sont rendent religieusement pour prendre part aux prières spéciales dites à cette occasion et entendre la parole de notre Rev. Curé Lapointe sur les âmes des nôtres qui souffrent en purgatoire et dont les corps reposent en ce dernier lieu. L'allocution a été des plus touchantes; un libéra y fut chanté. Comme d'habitude notre vieux et respectable vieillard M. Wilfrid Ouimette âgé de 85 ans se tenait à l'entrée du cimetière à la sortie du public pour recevoir l'obole des âmes généreuses pour leurs parents et amis défunts; la collecte a été très bonne.

* * *

La famille Dargis ont le bonheur d'avoir parmi eux déjà depuis quelque temps leur fils Gustave, Frère en religion de l'ordre des Rev. P. Bénédictins de St Benoit du Lac de la Province de Québec. Par une permission spécial de son supérieur le jeune frère a obtenu un congé pour venir en aide à son père pour les travaux de la récolte, le mort accidentelle de son fils ainé (Raymond) l'avait laissé seul pour exécuter ses nombreux travaux.

* * *

Le travail des récoltes est terriblement retardé par les pluies fréquentes que nous avons environs 25% des travaux sont faits; la récolte annonce bonne. Espérons que la Providence nous donnera un temps favorable pour tout sauver en bonne condition.

* * *

M. J.B. Laporte vient d'acquérir une machine à battre combinée; c'est la deuxième dans la région, la première a été acheté par M. W. Paquet.

* * *

M. Cléophase Villeneuve vient de terminer une jolie maison pour le compte de M. Alphonse Bélanger cultivateur. C'est un bon augure pour les fermiers de Bonnyville; ils font de l'argent.

* * *

Malgré la mauvaise température et les vents froids que nous avons, nous avons été préservés de la gelée jusqu'à présent.

* * *

Mme. Josaphat Hamel du village est en visite à Edmonton avec ses deux fils, Raymond et Gaston chez sa soeur Mme. Arthur Gourdine; nous leur souhaitons bon et joyeux voyage.

WARWICK

M. F.N. Therrien de Vimy a passé une couple de semaines en visite chez Mme. Emery Theroux. Nous étions tous heureux de le revoir parmi nous et nous espérons qu'il pourra revenir encore, avant trop longtemps.

* * *

M. Azarie Venne, de Brosseau est en promenade chez ses fils, Athanase et Philippe.

* * *

Le petit Guy Venne fils de M. et Mme. Philippe Venne a eu la malchan ce de tomber et de se casser le petit os de la jambe droite. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital, où il reçu les soins nécessaires.

* * *

Mme. McKenzie a reçu mot que ses deux fils, qui font part de l'aviation canadienne en Angleterre, manquaient. Espérons que ce ne soit que pour quelque temps et que cette pauvre mère soit épargné la grande douleur de perdre ses deux seuls fils, tout d'un coup comme ça.

* * *

Les coupages avancent assez lentement dans ce district, dû à la pluie qui vient un peu trop souvent. Espérons que le mois de septembre soit un peu plus sec afin que les battages puissent se faire sans trop de difficulté cette année.

* * *

Mlle Rita Ozana a passé quelques jours à visiter son amie, Mlle Claire Venne.

* * *

M. et Mme. J.B. Brosseau, ainsi que Mme. Azarie Venne, aussi de Brosseau sont venus dimanche dernier rendre visite à M. et Mme. Athatase Venne et Mme. Emery Theroux.

Les communistes veulent se rapprocher de la C.C.F.

Toronto. — Un comité formé de Tim Buck, chef national du nouveau parti travailliste-progressiste (communiste), A.A. MacLeod, député travailliste-progressiste à l'Assemblée législative d'Ontario, et T.C. Sims, secrétaire du parti, doit conférer avec le conseil national de la C.C.F. sur l'unité du travail et une affiliation possible.

Tim Buck doit entreprendre à l'automne une tournée dans le pays pour propager les idées de son parti. De son côté, Annie-S. Buller, membre du parti, parcourra bientôt les provinces maritimes.

BEAUMONT

Le dimanche 5 septembre Mlle Marie Desneige Magnan nous laissait s'embarquant pour Trois-Rivières où elle entre chez les Soeurs Filles de Jésus. Nos meilleurs voeux de persévérance l'accompagnent et à M. Rosaire Magnan et sa famille nous disons: espérance.

* * *

Le dimanche 5 septembre M. et Mme. Jean Pelletier d'Edmonton étaient en promenade chez leur mère Mme. C. Pelletier et chez Mlle Marie Louise Pelletier.

* * *

Mme. Carl Johensen ayant vendu sa maison à Edmonton demeurera chez ses parents M. et Mme. Marie-Louis Bérubé pendant que son mari est à faire son service militaire quelque part en Canada. Nous sommes toujours heureux de la revoir au milieu de nous car c'est un enfant de la paroisse.

MORINVILLE

Nous avons eu dimanche dernier, durant la soirée notre pélérinage au cimetière. C'est là une vieille habitude de vingt trois ans passés. C'est donc dire que nos gens n'oublient pas leurs morts et sont heureux de s'agenouiller sur leurs tombes, au moins une fois par année.

Le Père Wenceslas supérieur du collège séraphique était le prédicateur pour l'occasion, et il l'a fait avec compétence. Bien que le français ne fut pas sa langue maternelle, bien peu de personnes ont remarqué qu'il parlait une langue étrangère. De français il a passé à l'anglais et finit par dire quelques mots en Allemand. C'est donc dire que tout le monde eut sa part et nous n'avions qu'à remercier la Providence d'avoir doué certains hommes du don des langues.

* * *

Aujourd'hui lundi, nous célébrons la fête du Travail et nos maisons publiques sont fermées. Nos travailleurs ont bien le droit à ce repos au moins une fois par année et nous regrettons que la Providence ne leur ait pas donné une belle journée ensoleillée. Mais que voulez-vous? Le soleil est plus rare ces jours-ci et nos braves cultivateurs en savent quelque chose. Leur grain attend les rayons du soleil et ce n'est que de temps à autre à de rares intervalles, qu'il se révèle à nos yeux.

* * *

Nos enfants sont toujours en vacances et le seront encore pour plus d'un mois. La chose parait étrange mais que voulez-vous? la guerre est la cause de tout ce chambardement. Ce qui sera peut-être moins drôle, ce sera le mois de juillet prochain alors que les classes devront étudier comme de plus belle et cela en dépit de la chaleur et des autres attraits de toute sorte particuliers à la saison estivale.

Nos religieuses comptent sur une bonne entrée en octobre et tout s'annonce bien.

. Deux de nos pensionnaires de l'an dernier, Demoiselle G. Fortier de Vimy, D. Magnan de Beaumont nous laissent dimanche soir pour le noviciat de Trois-Rivières. Elles le faisaient avec beaucoup de courage et même de gaiété alors que nos filles de Morinville rougissaient quelque peu de ne pas avoir eu la même idée de sacrifice et de générosité envers le Seigneur.

Nous avons appris avec plaisir que Dame Isidore Houle est revenue de Falher où elle avait passé quelques jours en convalescence dans sa famille. Le voyage lui a fait certainement du bien puisque elle se sent maintenant capable de marcher sans trop de difficultée. Son cas demande beaucoup de patience mais les docteurs soutiennent toujours que la guérison se fera complète.

M. Joseph Caron est toujours à l'hôpital, sous les soins des chirurgiens et les dernières nouvelles sont favorables.

Quelqu'un demandait à Fontenelle mourant: "Comment cela va-t-il?" Il répondit: Cela ne va pas, cela s'en va!

Holyoke

Le 29 août M. et Mme. Georges Vachon de Holyoke, avaient le bonheur de voir réunir autour d'eux tous leurs enfants, à l'exception de Marie Anna qui est religieuse chez les Soeurs Grises. Odilon, résident à Lassarre, Abitibi, Province de Québec, le plus vieux des enfants, après avoir été 16 ans sans voir aucun membre de sa famille, arrivait le 27 août accompagné de ses frères Joseph, qui était en service militaire depuis 1 ans, Jean-Baptiste et Benoit qui sont religieux chez les Pères Oblats. A cette occasion le Père Connoir qui est le missionnaire à Holyoke, a bien voulu aller dire la messe à laquelle la population s'est fait un devoir d'assister. Pendant son sermon en termes bien choisis il a fait ressortir la grandeur de la vie religieuse. Après la messe était le diner de famille chez Alphonse auquel le bon Père avec l'amabilité qu'on lui connait depuis longtemps, a bien voulu nous faire l'honneur d'assister. L'après-midi se passa dans la plus franche gaité. La journée se termina par la soirée chez Valère où tous se donnaient coeur à la joie. Le lundi soir était le souper chez Vilbon qui réunissait la famille, et mardi chez Léo-Paul et finalement mercredi après-midi tous arrivèrent chez Ernest Roy beau-frère, où avait lieu le souper. Jeudi matin les trois frères Odilon, Jean Baptiste et Benoit prenaient le chemin du retour enchantés de leur voyage. Tous garderont un souvenir innoubliable de cette réunion de famille.

Un parent

LAFOND

Dernièrement notre église était témoin d'un mariage chic. Mlle Stella Jean s'unissait par les liens du mariage à M. Joseph St. Jean de St. Vincent. M. Philéas Jean conduisait sa fille à l'autel pendant que M. Théo. Mercier servait de témoin à M. St. Jean.

Une assistance nombreuse accompagnait les mariés à la Ste. Messe. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Mailloux. Beaucoup de parents et d'amis de St. Vincent assistaient à la cérémonie religieuse et au déjeuner qui suivit. De retour de leur voyage de noces les mariés furent fêtés à St. Vincent et à Lafond. Nous souhaitons aux nouveaux époux bonheur et prospérité.

* * *

La publication des résultats des concours de français nous apprit que deux de nos élèves de l'école de Lafond, Mlles Cécile et Louisa Malo, ont remporté chacune un prix provincial. Nous leur offrons nos félicitations ainsi qu'à leurs dévouées maîtresses.

* * *

Madame M. M. Ashton de Clyde passait quelques jours en visite au presbytère.

* * *

Mlle Marguerite Jubinville rendait visite à sa soeur Mlle Bertha Jubinville.

* * *

L'école du village est toute coquette sous sa toilette de peinture neuve. C'est une amélioration dont il faut donner crédit au Bureau des Ecoles.

* * *

M.D. Vaillancourt est en train d'aménager sa maison au village pour y déménager bientôt.

* * *

Les officiers de la Caisse populaire sont très satisfaits des progrès faits jusqu'à date. Le chiffre d'affaires se monte à 2500.00 pour les trois premiers mois.

Scène d'intérieur de tramway. Trois femmes sont debout. Un monsieur se lève et galamment:

— Ma place à l'aînée de ces dames

Personne ne bouge, naturellement et le monsieur se rassoit.

* * *

— Quel est votre nom? demande le sergent à une recrue?

— M-M-M-M- Moquin, monsieur!

— Très bien, nous vous appellerons désormais Moquin tout court.

SPIRIT-RIVER

La semaine dernière, à l'occasion de la Confirmation, Les Soeurs Grises de la Croix de l'Hôpital Ste Croix ont eu l'honneur d'avoir comme hôte Sa Grandeur Mgr J. Guy o.m.i. Il a visité l'Hôpital et s'est dit enchanté et à souhaité un heureux avenir.

M. et Mme. J. Dion ont agi comme parrain et marraine des enfants de la Confirmation.

La Révérende Soeur Ste Geneviève R.N. de l'Hôpital Ste Croix est de retour, après avoir suivie la retraite à Joussard et un court séjour à Peace River, rendant visite à sa soeur: Sr Ernest-Marie des Soeurs de la Providence.

Les Rvds Pères McGrath et Crean C.SS.R. de Grande Prairie ont accompagné Monseigneur Guy à Spirit River.

Mademoiselle Dorthée Hamel vient de nous quitter pour l'Hôpital Sainte Famille à Prince Albert où elle doit commencer le Cours de Garde-Malades. Nos voeux de succès l'accompagnent.

FORT KENT

Mardi dernier notre curé l'abbé Connoir nous quittait pour l'est pour quelques semaines pour un repos bien mérité, tous lui souhaitent un bon voyage, il est remplacé par le Rev. Père C. Touriguy du Juniorat St-Jean. Avant de partir il donna à paroissiens de la mission d'Holyoke, la grand'messe; il fut remplacé ici par M. l'abbé Tardif vicaire de Bonnyville.

* * *

La famille Arthur Croteau est toute joyeuse de ravoir leur fils Lionel qui était stationné à Prince Rupert pour leur aider aux travaux des moissons.

* * *

Depuis quelques semaines les moissonneuses et les combines sont à l'oeuvre; espérons que le bon Dieu nous favorise de beaux jours ensoleillés pour sauver notre récolte favorable.

* * *

Mme. Lefebvre (née Gertrude Rondeau) est retournée à Calgary après avoir passé quelques semaines chez ses parents M. et Mme. Jos. Rondeau.

* * *

Est allé en ville par affaire, M. Henry Levasseur.

* * *

Nos camionneurs de Dawson, Georges Ducharme, Claude Michaud, Napoléon Gaucher et Archie Ducharme sont revenus chez eux dans leur famille. Mesdames Arthur Daigle et Archie Ducharme et Mlle Rita Daigle revenaient avec celui-ci après avoir passé quelques semaines en visite à Dawson.

* * *

A été baptisé le 22 août dernier par le Rev. Curé Connoir, Joseph Alfred Gilles, né de M. et Mme. Alfred Gamache parrain et marraine, M. et Mme. Gérard Gamache, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Au mois d'août dernier le frère Martin Michaud se rendait à Lebret Sask. après avoir fait sa profession dans la chapelle des Noviciat à St. Laurent de Manitoba, dans la belle congrégation des Pères Oblats de Marie Immaculée.

— Altesse, veuillez retirer votre casquette

Etonnement du prince.

Alors le commandant:

— Oui, d'après vos calculs, depuis quelques instants, nous sommes entrés dans la cathédrale de Westminster!

— Nouvelles Locales —

ST-JOACHIM

Mme A. Crévolin, accompagnée de Miles Paulette Crévolin et Maryvonne Roy, ont passé le mois d'août aux Chalets Français de l'Ecole des Beaux Arts, à Banff.

* * *

Ont passé quelque temps de vacances parmi leurs familles: Léon et Raymond Brault, Roland Patenaude, Pierre Gariépy, Aimé Kéroack, André Lefebvre, Antonio Gagnon

* * *

Mme Cam. Brissette est partie pour Ottawa où le Major Brissette est stationné.

* * *

M. et Mme Bernardin Gagnon, anciennement de Calgary, demeurent maintenant à Edmonton.

* * *

Mlle Simone Barbeau est partie pour un voyage de trois mois dans la Province de Québec.

* * *

M. René LeBlanc est chez ses parents, M. et Mme J.-J. LeBlanc, en attendant que sa famille vienne le rejoindre au mois d'octobre pour prendre résidence ici.

* * *

Mme Ernestine Lafond, de Lafond, était de passage à Edmonton après un séjour de quelques mois à Vancouver.

* * *

Miles Eva et Jeanne Desfossés, de Falher, ont passé une semaine chez Mme J.-. Tremblay.

* * *

Mme Simonne DesPins est de retour d'un voyage de quelques semaines à Winnipeg, chez son frère, M. Victor Bonin.

* * *

M. Jean-Baptiste Boulanger, fils du Dr et Mme J. Boulanger, est parti reprendre ses classes à Montréal.

* * *

Mlle Suzanne Dame a passé quelque temps à Banff.

* * *

Miles Claire et Rose Chatain sont revenues enchantées d'un voyage à St-Boniface et Winnipeg.

* * *

Nos sincères félicitations à M. et Mme Jacques Baril (née Lucienne Bourbeau) à l'occasion de la naissance d'une fille, baptisée Marie Antoinette Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Bourbeau, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Mlle Gabrielle Mercier, de Montréal, anciennement d'Edmonton, a passé quelque temps de vacances parmi ses parents et amis.

* * *

Nous venons d'apprendre l'arrivée de M. Noël Chalumeau à Londres, où est survécu par son père et sa mère.

Le service funèbre fut célébré à l'église St. François par le Rév. P. Boniface. Sincères condoléances.

* * *

Dans sa 61ème année est décédé Godfrey Corriveau. Survécu par sa femme, un frère, Arthur et sa tante Mme J. Lacerte. Le messe de Requiem fut dite par le Rév. P. J. Sullivan, O.M.I. Sympathies sincères.

LEGAL

Dimanche, journée nationale de prière pour la victoire, plusieurs de nos hommes en uniformes présentaient à l'assistance une espèce de 'composition de lieu'; les aviateurs Edouard Pahud et Hermas Lefebvre, les soldats Arsène Morin et M. Gaudreault, du Lac St-Jean, en service de moissonneur chez M. Paul Montpetit. De plus, notre junioriste Conrad Beaudoin, nouvellement enrégimenté à Camrose, paraissait pour la première fois en costume militaire. Un autre canadien-acadien, M. Donald Bossé est venu de Violette Brook, Nouveau Brunswick, 3000 milles, travailler à la moisson chez M. Léon Préfontaine.

* * *

Nous avons vu partir dernièrement une de nos bonnes familles établie à Legal-Ouest depuis 15 ans. M. et Mme. Robert E. Barry et leurs six enfants habiteront maintenant Edmonton, à 11612, 82e rue. Leur établissement passe aux mains du jeune M. Provost, frère de Mme. Paul Chauvet.

* * *

Mercredi, Mlle Marie-Rose Perras, seule fille de M. Eugène Perras et de feue Rose St-Denis, épousait à Legal M. J. Alphonse Caouette de Morinville, fils de M. et Mme. Alexandre Caouette et frère de Mme. Noël Tieulié et Georges Montpetit, de Legal.

* * *

Un autre mariage célébré dernièrement a été celui de M. Benoit Cloutier à Mlle Cécile Blouin, tous deux de Legal-Ouest. M. Cloutier est le frère de Mmes. Omer et Léo Maurier.

* * *

M. et Mme. Sid. Slutsky d'Edmonton, autrefois de Legal, annoncent comme qui dirait la Confirmation (le Bar Mitzvah) de leur plus jeune fils Morris Slutsky ci-devant brillant élève de notre école. La cérémonie a lieu samedi à la synagogue d'Israel de la 95e rue.

* * *

Attention: les directeurs de la Caisse populaire font assavoir à tous les membres, actuels et potentiels, que le samedi de chaque semaine sera jour régulier de bureau chez M. Pat. Montpetit, pour versement de contributions ou d'épargnes.

* * *

OTTAWA. — La récupération du vieux caoutchouc, autre que celui des pneus d'automobiles, est finie, selon ce qu'annonce le Service de récupération d'Ottawa. Ce service a besoin de 10,000 tonnes de vieux caoutchouc d'ici le 31 décembre, mais ne provenant pas d'autre source que des vieux pneus et des vieilles chambres à air.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Terre à vendre

305 acres, le tout en culture, à côté de l'église, école à 1 mille, 1½ mille de Fort Saskatchewan. Excellent bâtiment. Eau de rivière et des puits, électricité "Calgary Power", eau courante dans la maison. S'adresser à Joseph Godbout, Fort Saskatchewan.

Terre à vendre

243 acres dont 220 en culture, 3½ milles de l'église, 4 milles de l'école. Bâtiments nécessaires. Bon puits, rivière sur terrain. S'adresser à Joseph Godbout, Fort Saskatchewan.

Terre à vendre

75 acres en culture. Bonne eau. 2 graineries, maison, écurie. 2 milles de l'école et de l'église. $1500.00 — $1,000.00 comptant. S'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109ième rue, Edmonton.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre

Dans la paroisse de Falher.
Quart de Section: 28 acres en culture, $1500.00.
Quart de Section: 150 acres en culture, $2500.00.
Quart de Section: 150 acres en culture, $2000.00.
Pour détails, s'adresser à M. A. Cyenne, Falher, Alberta, ou au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010-109ème rue, Edmonton.



Ce petit bateau, d'une vitesse et d'une mobilité extraordinaire, est employé couramment par les forces Alliées, dans leurs opérations de débarquement. Il est assez remarquable de constater les progrès faits dans cette guerre-ci, au point de vue de la vitesse. Là où une avance de deux milles par jour constituait un record sans précédent lors de la dernière grande guerre, voici que 25 milles et plus par jour deviennent quasi normal. Cette mobilité même devient une arme formidable, et permet des assauts-éclair qui déroutent l'ennemi, empêchent la résistance organisée, et contribuent de façon vitale au succès de nos entreprises militaires.

Aux jeunes cultivateurs

Préparez-vous

Il est généralement admis que l'agriculture demeure l'industrie la plus importante et la plus stable en ce pays. De plus, on reconnait que cette profession est liée, d'une manière toujours plus étroite, à la façon dont l'agriculteur saura résoudre heureusement ses problèmes, dans l'ordre économique, social et moral.

Il résulte donc, de ces prémisses, que l'agriculture entrera demain dans la voie de la prospérité et du bonheur, si ses enfants sont mis en mesure, par l'instruction et l'éducation, par l'apprentissage du métier, de maitriser les forces ou lois permanentes de la matière et de l'esprit, auxquelles est subordonnée la profession agricole. Le travail intellectuel, l'entrainement pratique et la formation morale ne vont pas séparément dans le perfectionnement humain, mais contribuent tous les trois dans une proportion variable et selon les circonstances, au succès de l'entreprise agricole.

Le cultivateur actuel, sans préparation, a passé depuis quelque quarante ans de l'antique régime ancestral domestique au système moderne de la coopération, des échanges et d'une vie sociale nouvelle complètement transformée. Ce phénomène de bouleversement rural a fait disparaitre, chez le cultivateur, l'autonomie locale de son entreprise qui n'est plus qu'un rouage, dans le grand organisme régional ou provincial forcément entrainé dans le vaste mécanisme de l'économie mondiale, auquel chaque pays est plus ou moins subordonné ou intéressé.

En raison de toutes ces perturbations économiques et sociales, et pour se préparer aux conditions de l'après-guerre, l'agriculture moderne sera obligée de s'adapter à un ordre nouveau, dans le champ des techniques nouvelles et des conditions d'une vie différente. A cette fin, le cultivateur de l'avenir devra s'élever à un nouveau degré de savoir, d'habilité, et de perfection, pour maintenir son genre de vie et pour conquérir un gain légitime, avec le bonheur d'une vie plus facile et plus heureuse. C'est pourquoi, le futur agriculteur, malgré la qualité et la valeur de l'enseignement primaire et familial chez nous, pourra difficilement vaincre ses difficultés, s'il n'a recours à un supplément de formation, de science et d'apprentissage agricoles.

L'expérience de l'univers rural a démontré, par des faits irréfutables, que les Ecoles d'agriculture, bien conduites, pour les fils de cultivateurs, constituent l'un des meilleurs moyens d'entrainement et de formation à la vie agricole pratique. Les avantages des bonnes Ecoles d'agriculture ne sont plus contestables aujourd'hui; elles enseignent la résultante des meilleures méthodes d'agriculture, déjà réussies chez les meilleurs cultivateurs de la région locale et développent les aptitudes champêtres et les vertus morales des fils de cultivateurs confiés à leur charge.

Que tous les amis de l'agriculture, que tous les membres de la profession agricole collaborent à cette oeuvre pressante de l'Education et de la transformation de la jeunesse rurale, au profit de l'agriculture.

Les Ecoles d'agriculture, conscientes de leur haute mission, fourniront au pays, des cultivateurs, fiers et intéressés, amoureux de leur profession, de meilleurs coopérateurs, de meilleurs citoyens, de meilleurs chrétiens.

Les Ecoles garderont à l'agriculture, pour son profit, les meilleurs de ses enfants, parce qu'elles leur auront appris à connaître la Terre, avec le moyen de gagner leur pain et de faire une vie vraiment utile et plus heureuse. Cette vigoureuse et fortifiante éducation rurale prodiguera à l'agriculture les hommes nouveaux, qu'elle attend pour son redressement et sa prospérité, pour le bonheur de nos familles rurales et la conservation de nos traditions françaises et religieuses, bref, pour tout ce qui a fait la grandeur et la durée de la Province de Québec!

JEAN-CHAS. MAGNAN, Agr.

S' Exc. Monseigneur Moony prend la défense de la Pologne Alliée

Detroit. — Mgr Edward Mooney archevêque de Détroit, a déclaré dans le "Michigan Catholic", que les Alliés ne doivent pas laisser la Russie soviétique démembrer la Pologne alliée.

"Nous sommes sur le terrain solide des principes moraux, mais il est déconcertant de voir des hommes qui aiment ce pays proposer que l'on paie un dictateur communiste pour obtenir sa collaboration dans l'après-guerre. Ces propositions vont d'ordinaire avec des reproches aux gouvernements français et anglais, pour avoir en 1939 refusé l'alliance de Staline qui aurait pu leur éviter la guerre-éclair. Quelles étaient les conditions qu'exigeait Staline? L'immolation de la Pologne et des états baltes? En ce cas, honneur aux alliés. Cette fois-là au moins la France et l'Angleterre ont agi comme de grands peuples qui ont une âme. C'est ainsi que nous voudrions voir les Etats-Unis faire la paix. La Pologne de nouveau se trouve en sause. Quand nous prierons pour la Pologne, prions aussi pour l'Amérique.

L'évêque américain fait allusion au fait qu'en 1939, Staline au lieu de s'entendre avec les Alliés, fit un pacte de non-agression avec Hitler et partagea avec le dictateur nazi la Pologne dont il réoccupa les provinces qui avaient naguère fait partie de l'empire russe. Le gouvernement soviétique refuse encore aujourd'hui de garantir qu'il rendra la liberté à ces territoires, après la guerre. C'est un des motifs pour lesquels il a rompu les relations avec le gouvernement polonais refugié à Londres.

Les Américains ont perdu cent mille hommes

Washington. — Plus de 100,000 membres des forces militaires américaines et de la marine marchande ont été tués à l'action, blessés, portés disparus ou faits prisonniers, d'après les dernières statistiques. Les victimes de l'armée se totalisent à 69,358. Celles de la Marine à 21,556, les fusiliers marins, 7,904, les gardes-côtes 363. La marine marchande a perdu 4,751 hommes. Tous ces chiffres forment le total de 103,122.

600 milles en bicycle

—Mitchell Sadeurtz, de Brooklyn, N.-Y., a parcouru 600 milles en bicycle, de chez lui à la vieille capitale, afin de voir le président Roosevelt et les premiers ministres Churchill et King.

La préparation au mariage

Le mariage est une affaire sérieuse, pour tout être humain, à plus forte raison pour des chrétiens, et doit être préparé de longue date. La pureté et la formation de caractère acquises pendant l'enfance, et surtout l'adolescence sont deux facteurs importants à la réussite du mariage. N'est-ce pas pendant ces deux périodes de la vie de l'homme que se prennent généralement les habitudes bonnes ou mauvaises, qui font la personnalité de chacun? Il ne faut pas croire que l'amour véritable est une création spontanée. Ceux qui croient au coup de foudre avoueront, s'ils sont sérieux, que cet attrait subit de deux personnes de sexe différent, est tout à fait physique. On ne peut certainement pas connaître les qualités morales, le caractère de quelqu'un à première vue. Non, l'amour n'est pas l'affaire d'un moment: il se prépare dès la jeunesse en habituant l'enfant au dévouement, à la force de caractère et au don de soi-même, en luttant contre la sensualité, en évitant la nonchalance, la paresse, la gourmandise, en supportant sans se plaindre le chaud et le froid, la fatigue, etc.

L'intelligence doit jouer un grand rôle en amour; c'est elle qui fera la distinction entre l'amour vrai et le faux amour, qui le préviendra de la pure sensibilité, de l'imagination et du faux enthousiasme. L'enthousiasme est nécessaire me direz-vous. J'en conviens, mais encore, faut-il savoir le diriger! Le jeune homme doit être prévenu du faux amour et de ses conséquences; il doit savoir dominer ses sens, mettre un frein à ses désirs charnels; il doit savoir que le mariage n'est pas la porte ouverte à toutes les satisfactions de la chair, mais l'union de deux êtres humains, pour donner à Dieu des enfants en s'aimant chrétiennement.

* * *

De nos jours, l'oeuvre des parents dans l'éducation de leurs grands garçons est de plus en plus difficile: elle se bute constamment au dévergondage des moeurs, à l'immoralité des revues américaines et juives, à l'obcénité de certains journaux, à la largesse d'esprit du théâtre et du cinéma. Bien plus, dans certains milieux, on encourage le jeune homme à la prostitution en lui disant que la pureté est une vertu impraticable pour une personne du monde et qu'elle est néfaste à l'intelligence et à la raison. Quelle erreur! C'est à croire maintenant que nos monastères et nos couvents seraient remplis d'ignorants et de fous!

D'autre part, on trompe la confiance des jeunes en leur mettant dans la tête, qu'avant de se marier, il faut avoir acquis une "certaine expérience." Ceux qui propagent ces théories cherchent certainement une excuse à leur conduite condamnable. Comment deux époux peuvent-ils être heureux si leur foyer est fondé sur des restes? se marie-t-on par amour dans ces conditions? Par amour de la sensualité, oui, mais non par amour véritable.

Celui qui aura aimé sa femme avant de la "connaître" physiquement; celui qui aura fait des sacrifices réels pour lui être fidèle, celui-là ne pourra connaître qu'un amour généreux et solide dans sa vie de ménage.

Aujourd'hui, il faut que notre jeunesse soit instruite des grandes vérités de la vie. Combien de jeunes filles se marient sans aucune notion de leurs nouveaux devoirs, contractant une nouvelle vie avec appréhension et avec crainte? Combien de foyers sont brisés à cause de ce manque d'éducation? C'est à nous, les parents, de renseigner surtout nos filles sur leurs devoirs futurs et les moyens de les accomplir.

* * *

Aux parents aussi revient la tâche de ne pas négliger la formation de leurs garçons au respect de la femme, à la tolérance et au sacrifice de soi, car il faut que l'homme s'habitue aux sacrifices exigés par la morale: trop souvent le mari prend toutes ses satisfactions et laisse sa femme endurer tous les sacrifices; c'est là le résultat d'une mauvaise éducation, d'une incompréhension du Sacrement de Mariage en même temps que du rôle de la femme et de sa nature.

On attribue la baisse des natalités à bien des raisons; mais qu'on y voit de près et on se rendra compte que sous la poussée impérieuse de l'évolution, la femme refuse maintenant un assujettissement contre lequel ses instincts les plus profonds crient justice. Quand l'homme respectera la femme, quand la femme connaîtra mieux son devoir, nous aurons des générations fortes et pures.

Albert COLANGELO
(Le Mouvement Ouvrier)

La Page du Sport

Chronique par G. Lavigueur

A l'approche de l'automne, nous reprenons notre colonne des sports; plus d'un lecteur nous ont demandé, en effet, de leur donner, au moins un résumé succinct des évènements sportifs. Nous espérons pouvoir nous rendre à leur désir régulièrement chaque semaine.

Balle-au-camp (Baseball).

Dans les grandes ligues de balle, on commence à procéder aux éliminations en vue du championnat mondial. Voici les derniers résultats:

Ligue Américaine

Samedi
New York 2, Washington 1.
Boston 2, Philadelphia 1.
St. Louis 12, Detroit 5.

Dimanche
Washington 3-5, New York 2-1.
St. Louis 3, Detroit 2.
Philadelphia 7, Boston 5.
Chicago 2-4, Cleveland 1-3.

Ligue Nationale

Samedi
Pittsburg 7, Chicago 4.
Brooklyn 4, New York 3.
St. Louis 1, Cincinnati 1.

Dimanche
Brooklyn 5, New York 1.
Philadelphia 2-5; Boston 1-1.
St. Louis 1-0, Cincinnati 0-4.
Pittsburg 5, Chicago 4.

Natation:

Dans les courses de natation (swimming) le Québec et le Manitoba ont remporté à peu près tous les premiers prix des championnats nationaux de 1943.

Courses-à-pieds

Le populaire canadien français Gérard Côté a remporté les honneurs des courses-à-pieds tenues au centre de Brockville, Ont. Il s'est classé premier dans les courses de un et de trois milles.

Golf.

Stan Leonard est sorti vainqueur pour la cinquième fois en sept ans, lors des épreuves de golf disputées au club "Mayfair" à Edmonton.

"Football"

La saison de football (rugby) va s'ouvrir samedi prochain aux Etats-Unis, pour se terminer en décembre. Cette année à cause de la guerre, plus de 200 collèges et High School ont abandonné ce sport. On dit que le Michigan a de grandes chances de remporter le championnat.

Quelle langue parlait Adam

Toutes les langues dérivent d'une langue commune dont le siège a été l'Orient. Mais comme elle ne fut jamais écrite, elle se perd dans le passé. On a tenté de remonter le cours des siècles, et certains savants prétendent être remontés jusqu'à Babel, alors que Dieu brisa l'harmonie et l'unité du langagt primitif. Mais ceci n'est pas encore prouvé.

L'élève — Monsieur, je n'ai ni plume ni papier pour mon examen.
L'instituteur — Que diriez-vous dt celui qui irait à la guerre sans fusil?
L'élève — Euh!... je dirais que c'est un officier.

La Ferme

Les garçons de labour, au poignet (formidable,
Rangent sous les hangars les herses (pour la nuit,
Au dedans de la ferme on prépare (la table,
Et les couverts d'étain se heurtent (à grand bruit.

Voici que le troupeau s'en revient à (l'étable;
Lentement, l'air rêveur, un pâtre le (conduit.
Sans craindre des béliers la corne (redoutable,
Un bambin court vers eux, les caresse (et les suit.

Le soleil sur les toits darde ses flè- (ches roses;
Et, debout sur le seuil, content de (toutes choses,
A l'astre qui s'en va le fermier dit (adieu.
Tandis qu'au fond du ciel se levant (blanche et pure
L'étoile de Vénus sourit à la nature
Avec un regard doux comme un re- (gard de Dieu.

Trois Etoiles.

GLANURES

No Bilingualism

Un vieux numéro de l'Orange Sentinel, après l'élection de Norris au Manitoba, relatait ce qui suit: "Le gouvernement Norris aura à faire face à la bataille pour les écoles séparées bilingues......... Les électeurs du Manitoba sont fermement décidés de ne reconnaître que les écoles séparées....

..Neither in Alberta nor Saskatchewan will the bilingual system ever be tolerated. There is no objection to the teaching of French in the public schools where by that means it is easier to Anglicize the French population.

Radio en Abilibi.

Depuis quelque temps, les 3 postes de la région abitibienne sont affiliés au réseau provincial de Radio-Canada tt irradient les mêmes programmes que le poste de Québec dans la proportion de 40 pour cent au moins.

Nos félicitations à qui de droit!

On fait la remarque suivante; Nous souhaitons que Radio-Canada réussisse maintenant à résoudre aussi bien le problème du service radiophonique français dans les provinces de l'Ouest. Les difficultés sont évidemment plus grandes, mais les besoins ne sont pas moindre. Les progrès obtenus depuis un an sont un gage de bonne volonté et nulle doute que cette bonne volonté aura finalement raison des difficultés. A tout groupe français, il faut des programmes français. Sans cela, le Canada ne serait pas le Canada!

E. L.

Langues parlées dans l'Alberta

L'Alberta compte 796,169 âmes en 1941 contre 731,605 en 1931. La langue maternelle de cette province est la suivante: anglaise- 500,926, française- 31,451, finlandaise- 2,792, polonaise- 19,105, ukrainienne- 74,937, russe- 8,447, suédois- 11,533, norvégienne- 17,790, hollandaise- 5,941 et les autres en diminuant. Remarque. La langue française vient en second rang et doubles toutes les autres langue et même jusqu'à 5 - et 6 fois.

B. Sulte a dit: Mon but est de sauver du naufrage les restes du passé, par conséquent, je ne demande pas mieux que de livrer mes notes à la presse ou le laisser copier.

Il faut que l'écrivain sache que ses moindres erreurs seront rétractées et châtiées. Nous ne devons plus en être à la période des ouvrages bâclés, devant lesquels tout le monde se met à genoux pour protéger de mesquins intérêts.

Cette vie entière de Sulte nous offre une belle leçon d'énergie, de probité de travail, de camaderie et de patriotisme.

Le Glaneur

L'heure à travers le monde

Quand il est midi à Montréal, il est:

5.03 heures P.M. à Paris.
5.44 heures P.M. à Rome.
7.15 heures P.M. à Jérusalem.
12.10 heures P.M. à Boston.
12.09 heures P.M. à Québec.
10.18 heures A.M. à Mexico.
11.58 heures A.M. à New York.
11.51 heures A.M. à Ottawa.
2.15 heures A.M. au Japon.

En faisant usage du Methane, produit secondaire obtenu de la purification des égoûts, la Commission de Drainage du West Middlesex (Angleterre) a pu ainsi économiser 1,267,000 gallons d'huile de chauffage et 2,800 gallons de pétrole par année.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Le foyer paternel

Chers enfants,

Encore jeunes, vous ne pouvez comprendre tout ce que signifie pour vous la maison où vous êtes nés. C'est là pourtant sous l'oeil bienveillant de vos parents que vous apprenez à aimer, à connaître votre religion, à admirer votre patrie, à former votre caractère. On se ressent toute sa vie de l'influence bonne ou mauvaise subie au foyer paternel pendant sa jeunesse. Le premier avis de Grand'père est celui-ci: Sachez que vos bons parents n'ont en vue que votre bien et sachez leur obéir en tout. Il n'est pas trop tôt pour les jeunes garçons et filles de s'intéresser à ce foyer, à ce toit paternel qui les a vus naître. Aidez vos parents à l'embellir. L'intérêt que vous y mettrez maintenant vous le fera désirer davantage quand vous aurez grandis et que vous devrez gagner votre vie, ailleurs peut-être. Vous aimerez alors à le visiter, car vous y aurez laissé tant de chers souvenirs, tous ces souvenirs de jeunesse, jeux, réunions de famille, amitié sincère, première communion, assistance à la messe, autant de bienfaits que vous vivrez plus tard quand vous comprendrez mieux tout ce qu'il y a de beau, de noble dans ce mot foyer paternel!

Grand-Père Le Moyne

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

Les Plaines d'Abraham

(suite)

Comme il entrait, quelques femmes, voyant le sang couler de ses blessures, s'écrièrent: "Oh! mon Dieu, mon Dieu! le marquis est tué!" Montcalm leur répondit: "Ce n'est rien, ce n'est rien! ne vous affligez pas pour moi, mes bonnes amies."

Montcalm mourut le lendemain sur les cinq heures du matin.

Il y avait tant de désordre et de confusion dans la ville qu'on ne put trouver ni bois ni charpentier pour confectionner un cercueil décent. A la fin, un des employés du couvent des Ursulines parvint à découvrir quelques vieilles planches avec lesquelles il put construire à la hâte une boîte grossière dans laquelle le corps fut mis, puis enterré dans l'église des Ursulines. Il y a quelques années, on a découvert les restes de Montcalm; le crâne du héros, parfaitement conservé, est aujourd'hui en la possession du chapelain des Ursulines.

La perte des Français, durant cette célèbre journée, s'éleva à près de mille hommes, y compris les deux premiers lieutenants de Montcalm, M. de Saint-Ours qui mourut sur le champ de bataille même, et M. de Senezergues qui mourut de ses blessures quelques jours plus tard.

Québec se rend

Québec continua à se défendre encore pendant quelques jours, et finalement se rendit, au moment même où de Lévis, qui venait en toute hâte au secours de la place, n'était plus qu'à quelques heures des remparts. L'armée française se replia sur la rivière Jacques-Cartier.

Québec eut beaucoup à souffrir pendant ce siège mémorable; et dans un mémoire adressé au ministre de France par l'évêque du Canada, on lit les détails suivants:

"Québec a été bombardé et canonné pendant l'espace de deux mois; cent quatre-vingts maisons ont été incendiées par des pots à feu; toutes les autres criblées par le canon et les bombes.

"Les murs de six pieds d'épaisseur n'ont pas résisté; les voûtes dans lesquelles les particuliers avaient mis leurs effets ont été brûlées, écrasées et pillées, pendant et après le siège. L'église cathédrale a été entièrement consumée. Dans le séminaire il ne reste de logeable que la cuisine, où se retire le curé de Québec avec son vicaire. Cette communauté a souffert des pertes encore plus grandes hors de la ville, où l'ennemi lui a brûlé quatres fermes et trois moulins considérables, qui faisaient presque tout son revenu. L'église de la basse-ville est entièrement détruite; celles des Récollets, des Jésuites et du séminaire sont hors d'état de servir, sans de très grosses réparations. Il n'y a que celle des Ursulines où l'on peut faire l'office avec quelque décence, quoique les Anglais s'en servent pour quelques cérémonies extraordinaires.... L'Hôtel-Dieu est infiniment resserré parce que les malades anglais y sont.... Le palais épiscopal est presque détruit, et ne fournit pas un seul appartement logeable; les voûtes ont été pillées. Les maisons des Récollets et des Jésuites sont à-peu-près dans le même situation; les Anglais y ont, cependant, fait quelques réparations pour y loger des troupes; ils se sont emparé des maisons de la ville les moins endommagées; ils chassent même de chez eux les bourgeois qui, à force d'argent, ont fait raccommoder quelque appartement, ou les y mettent si à l'étroit, par le nombre de soldats qu'ils y logent, que presque tous sont obligés d'abandonner cette ville malheureuse....

Dispersion du clergé

"Les prêtres du séminaire, les chanoines, les jésuites, sont dispersés dans le peu de pays qui n'est pas encore sous la domination anglaise; les particuliers de la ville sont sans bois pour leur hivernement, sans pain, sans farine, sans viande, et ne vivent que du peu de biscuit et de lard que le soldat anglais leur vend de sa ration. Telle est l'extrémité où sont réduits les meilleurs bourgeois.

"Les campagnes ne fournissent point de ressources et sont peut-être aussi à plaindre que la ville même. Toute la côte de Beaupré et l'Ile-d'Orléans ont été détruites avant la fin du siège; les granges, les maisons des habitants, les presbytères ont été incendiés; les bestiaux qui restaient enlevés.... de sorte que le pauvre habitant qui retourne sur sa ferme avec sa femme et ses enfants, sera obligé de se cabaner à la façon des sauvages. Leur récolte qu'il n'ont pu faire qu'en en donnant la moitié, sera exposée aux injures de l'air, ainsi que leurs animaux; les caches qu'on avait fait dans les bois ont été découvertes par l'ennemi, et, par là, l'habitant est sans hardes, sans meubles, sans charrue et sans outil pour travailler la terre et couper les bois.

"Les églises, au nombre de dix, ont été conservées; mais les fenêtres, les portes, les autels, les statues, les tabernacles ont été brisés. La mission des sauvages abénakis de Saint-François a été détruite par un parti d'anglais et de sauvages; ils y ont volé tous les ornements et les vases sacrés, ont jeté par terre les hosties consacrées, ont égorgé une trentaine de personnes, dont plus de vingt femmes et enfants.

Mot d'enfant

Le vénérable abbé Joseph Aubry, dont le nom est attaché au séminaire de Québec et au petit séminaire de Sainte-Thérèse, avait dès son enfance une grande disposition pour la piété. Il ne passait jamais, même tout petit, devant les croix qui bordent les chemins de nos campagnes, sans les saluer avec respect et s'y agenouiller quelque temps.

Il ne se reprocha pas d'y avoir manqué.

Un jour cependant, il revint à la maison l'air triste et tout confus. Lui ordinairement si gai, que pouvait-il avoir? D'où venait ce trouble de conscience? S'était-il dispensé enfin de sa pieuse pratique? Oh! non! il avait bien prié fidèlement comme à l'ordinaire au pied de la croix. Ce qui jetait le trouble dans son âme, c'était une question de rubrique. Comme il était revenu à travers le champ et non par le grand chemin, au lieu de s'agenouiller devant il s'était agenouillé derrière la croix. Or cette innovation l'inquiétait: ce n'est pas comme cela qu'il eût dû faire; c'était peut-être un péché. Plus il y pensait plus il sentait d'inquiétude et de remords. Enfins, n'y pouvant plus tenir, il court vers sa mère et le coeur tout gonflé, la voix tremblante: "Maman, sécrie-t-il, maman, j'ai prié le bon Dieu à l'envers!"

Sa mère n'eut pas de peine à calmer ses scrupules et la consolation rentra dans le coeur du jeune enfant.

Anonyme.

La plus belle chose

Nous venions de relire cette page de Michelle Le Normand où il est question d'un débat autour de la plus belle chose du monde. Discussion merveilleuse!

Chaque élève avait été appelée à révéler ce qui, pour elle était la plus belle chose au monde. Celle-ci avait opté pour la maman, celle-là, pour le peintre, cette autre, pour l'amour.

Je me souviens de la définition d'une quatrième compagne qui avait dit: "J'ai vu un jour sur la route une petite maison blanche, toute fleurie, et qui me disait beaucoup de choses. C'est cela, pour moi, la plus belle chose du monde!"

Une maisonnette en fleurs, chose magnifique sur la terre? Allons donc! Pourtant elle n'avait pas tort la petite fille qui avait été émue à la vue de ce toit simple et gai.

Car ce n'est pas tant le câdre qu'elle trouvait joli. C'était sans doute le bonheur qu'il abritait. L'évolution d'une petite famille dans le soleil, dans la nature, dans un décor discret. Elle rêvait peut-être, cette étudiante, de choisir un jour une petite maison semblable, d'avoir un grand mari, de jouir avec lui d'un bonheur commun et de donner la vie à de petits êtres qui seraient plus tard des hommes? Je n'en sais rien. Mais si le foyer est une si belle chose, il n'en tient qu'à vous, amies, d'y gouter en enjolivant votre maison, si simple soit-elle. Les enfants, dont le mari, aiment des pièces riantes, accueillantes.

Dites, avez-vous déjà songé à la plus belle chose du monde?

Thérèse

LA RADIO

Jeudi 9 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Montréal.
3.15 p. m. — La Chanson Française, mettant en vedette les chansons d'Albert: "Adieu Venise provençale" — "Quand on s'est aimé" — "Le plus beau tango du monde" — "L'Auberge du Cheval blanc".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie par R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 10 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 11 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — La Chanson Française.
4.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson, mettant en vedette les chansons des Grenadiers Impériaux. "C'est l'aviron qui nous mène" — "Youppe Youppe sur la rivière" — "Soirées de Québec" — "Là-bas sur ces montagnes".
10.00 p. m. — Histoires de Chez-Nous.

Dimanche 12 septembre
5.30 p. m. — Musique de fanfare de Montréal.
10.00 p. m. — François Rozet, diseur.
11.15 p. m. — Les Commentaires de Jean-Louis Gagnon.

Lundi 13 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancé du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 14 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Montréal.
3.15 p. m. — La Fiancé du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie par R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 15 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancé du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Parlons bien

1. Il ne fait que bommer aux coins des rues.
— Il ne fait que flâner, mener une vie dissipée.
2. Maison de pension.
— Pension.
3. — Je vais radouber ma maison.
— Je vais rabouber ma maison.
4. J'ai perdu mon stud.
— Mon bouton de manchette, bouton de plastron, bouton de faux-col.
5. J'ai envalé une épingle.
— J'ai avalé une épingle.
6. Il est sous les dégouttières.
— Il est sous les gouttières.

LOS ANGELES

J'apprend qu'il y a 6,200 billets de $10,000. aux Etats-Unis, 4,000 d'eux sont au trésor du pays, 2,200 sont encore en circulation, dans la possession de quelqu'un. Qui? Qui de vous a déjà vu un billet de $110,000! Wow! Quand j'y pense! Tout ceci est ce que j'ai entendu. Je ne le crois pas, moi, qu'il y ait de ces billets.

* * *

Les barbiers demandent .05 de plus aux Allemands dans la Hollande pour les raser. C'est que dernièrement le visage leur a allongé.

* * *

Pour sûreté on a changé le corps de St-Dominique de place. Il était sous la chapelle de léglise dominicaine de Boulogne. Aux rayons X, sans ouvrir la tombe on l'examina. Tout est bien, ses os tout en place encore. St-Dominique mourut en 1221. La tombe fût ouverte en 1383, lorsqu'on y enleva le crâne pour relique. St-Dominique était petit homme, c'est-à-dire 5 pieds 5 pouces de hauteur. Il possédait de longues mains.

* * *

Une dame avait à emporter son coq du Cuba à Los Angeles. Comment faire pour arrêter cela de chanter sur les bateaux, trains et dans les hotels? Elle lui mit au cou un collet en cuivre de 3 pouces de longueur. Ceci ne l'embarrassait d'aucune manière, seulement, il ne pouvait s'arrondir le cou beaucoup. Et le cou non arrondit, le coq ne peut pas chanter. Du moins n'en a pas le plaisir ou même l'envie.

* * *

Il y a une forte Société des Sourds avec 119 locaux dans le pays. Que se passe-t-il dans une "Société de Sourds?"

* * *

On dit que Hitler aura beaucoup de peinture et de tapisseries à poser après la guerre.

* * *

Avant la guerre, Los Angeles était le 5ième centre en nombre de population des Etats-Unis. Depuis le "Grand" New York a baissé de 466,028 et reste 11,087,990 âmes. "Grand" Chicago a baissé de 62,113 et reste à 4,542,579. "Grand" Philadelphie a gagné 20,606 et se trouve à 2,973,730. "Grand" Détroit a gagné 180,478, maintenant à 2,554,301. Donc Philadelphie et Détroit sont à peu près égaux. Mais "Grand Los Angeles qui était 5 ième, où est-il maintenant?! Il a gagné; (gagné comme de raison) gagné 191,745 depuis Avril 2,1940. La voici rendu à 3,105,503 dit le bureau de recensement, 3,300,000 dit notre chambre de commerce. Un ou l'autre, Los Angeles est rendu à la 3 ième place. C'est New York, puis Los Angeles. Inutile de vous dire ce que nos Angelois en pensent! Il est déjà loin le jour où San Francisco nous regardait d'un oeil hautain, et nous poussait de côté comme petite place sans importance. Ce fût avec surprise que Frisco vit L.A. l'approcher, ce fût avec colère qu'il vit L.A. l'égaliser et immédiatement le dépasser. Aujourd'hui après un gain de temps de guerre de 254,279, Frisco atteint son premier million. Son gain fut plus haut que celui de Los Angeles comme vous le remarquer, le second gain au pays, dépassé que par Washington D.C. qui fut 261,715 et qui met la capitale à 1,181,847, à la 5 ème croit que Los Angeles, restera tel cisco passe de la 6 ième place. San Diego aussi a profité, rendu à 379,-719 avec son gain de 100,000. On croit que Los Angeles, reestera tel que maintenant après le conflit. Ce n'est pas surprenant que nous ayions eus quelques "Zooters." Au lieu d'augmenter la force policière, tout allait si bien qu'on la dimminuait.

R. Thibodeau

Pour rire

Dans une maison occupée par les Allemands, il y a un perroquet. Et il s'amuse à crier: "Mort aux Boches' Le premier jour, l'officier allemand a souri. Le deuxième jour, il n'a plus souri. Le troisième jour, il a dit au propriétaire;

Si ce soir votre perroquet crie encore: "Mort aux Boches", vous coucherez au champ de concentration.

Que faire? Le propriétaire du perroquet s'en va voir le curé qui, lui aussi a un perroquet dans la cage: Et ils décidèrent de changer les oiseaux.

Le soir, l'Allemand rentre. Le perroquet est silencieux. L'officier se promena devant la cage. Puis, n'y tenant plus, il demande:

— Alors, tu ne dis plus: "Mort aux Boches?"

Silence.

— Tu ne dis plus?... Allons! dis-le "Mort aux Boches!"

Et le perroquet, d'une voix suave:

— Que Dieu vous entende, mon enfant!

SAVEZ-VOUS?

1. Qui est le patron des portiers?
2. Quels sont les douze signes du zodiaque?
3. Où naquit de LaVerendrye, découvreur des montagnes Rocheuses?
4. L'éléphant représente quel parti politique?
5. Quand fut assassiné le président McKinley?

Réponses

1. Saint Gabriel.
2. Le Verseau, les Poissons, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, la Vierge, la Balance, le Sagittaire et le Capricorne.
3. Aux Trois-Rivières, Canada.
4. Le parti républicain.
5. 6 septembre 1901.

Un instructeur donne sa première leçon sur la carabine à un groupe de recrues.

"La carabine est votre meilleur ami, leur dit-il. Prenez en soin, comme vous prendriez soin de votre petite amie. Frottez la bien chaque matin, avec une guénille légèrement huilée.

L'Allocution de Sa Sainteté Pie XII

(suite de la page 1)

Les peuples sont opposés à la violence

Dans chaque pays, l'âme du peuple répugne au culte de la violence, et, dans l'horrible spectacle de la mort et de la destruction, s'attend à une condamnation méritée. Dans toutes les nations l'aversion croît contre la brutalité des méthodes de la guerre totale qui va plus loin que toutes les limites honnêtes, que toutes les lois divines et que tout le droit humain.

Plus que jamais, les esprits et les coeurs des peuples sont tourmentés par le doute que voici: la poursuite d'une telle guerre peut-elle être dans l'intérêt national, raisonnable et justifiable devant la conscience humaine et chrétienne? Après tant de traités déchirés, tant de conventions ignorées, tant de promesses brisées, tant de changements contradictoires dans les sentiments et dans l'action, la confiance entre les nations s'est affaiblie et est tombée bas au point de supprimer toute résolution généreuse d'esprit et de courage.

Savoir être généreux

Par conséquent, Nous Nous tournons vers tous ceux dont c'est la tâche de promouvoir l'entente et l'harmonie relativement à la paix, avec une prière qui jaillit du plus profond de Notre coeur plein de tristesse, et Nous leur disons que la véritable force n'a pas besoin d'avoir peur de la générosité. Elle a toujours été un gage de garantie contre n'importe quelle fausse interprétation de sa promptitude et de son désir de pacification et contre n'importe quelle autre répercussion.

Ne troublez pas ou n'entravez pas le désir de paix des peuples par des actes qui au lieu d'encourager la confiance ravivent plutôt la haine et renforcissent la détermination de résister.

Paix juste et honorable

Donnez à toutes les nations un espoir justifié de paix honorable qui ne vienne pas en conflit avec leur droit de vivre et leur sens de l'honneur. Qu'on s'aperçoive clairement qu'il y a un loyal accord entre vos principes et vos décisions, entre les déclarations au sujet d'une juste paix et les faits.

C'est seulement de cette façon qu'il sera possible de créer une atmosphère propice dans laquelle les peuples qui sont moins favorisés que les autres par l'orientation de la guerre à n'importe quel moment donné puissent croire en la naissance et au développement d'un nouveau sens de la justice et de la copération entre les nations et puissent tirer de cette conviction les conséquences naturelles d'une plus grande confiance en l'avenir, libérés qu'ils seront de cette crainte que le maintien de l'intégrité, de l'honneur de leur mère-patrie puisse être compromis.

Bénis ceux qui, avec une ferme et inébranlable détermination, aident à préparer le terrain où un sens de véracité et de justice internationale pourra germer et fleurir, se développer et mûrir; bénis ceux qui — à quelque groupe de belligérants qu'ils appartiennent — coopèrent, avec la même inébranlable détermination et le même sens des réalités, de façon à ce que l'impasse dans laquelle la fatale balance de la guerre et de la paix est actuellement tenue en suspens puisse pencher du bon côté.

Bénis ceux qui...

Bénis ceux qui se tiennent et tiennent leurs peuples libres des entraves des opinions préconçues, de la poussée des passions non contrôlées, de l'égoïsme désordonné et de la soif injustifiable du pouvoir.

Bénis ceux qui écoutent les voix suppliantes des mères qui ont mis au monde leurs enfants afin qu'ils puissent se développer dans la foi et dans les actions généreuses et non pas exposés à la mort ou tués; bénis ceux qui prêtent l'oreille aux invocations angoissées des familles déchirées par des séparations forcées et aux cris encore plus insistants de tous ceux qui, après avoir souffert tant de privations et de deuils, n'exigent de la vie rien autre chose que la paix, du pain et du travail.

Bénis ceux qui réalisent que cette grande tâche de créer un ordre nouveau et juste n'est pas possible à moins que leurs yeux ne soient tournés vers Dieu, maître et ordonnateur de tous les événements humains, source initiale, gardien et vengeur de toute justice et de tout droit.

Malheur aux forces du mal!

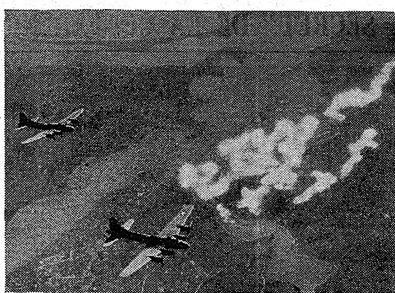
Mais malheur à ceux qui, en ce terrible moment, ne prennent pas pleinement conscience de leur responsabilité quant au sort des peuples, qui nourrissent la haine et la querelle entre ceux-ci, qui bâtissent leur puissance sur l'injustice, qui oppriment et torturent les désarmés et les innocents. Vous verrez que le courroux de Dieu restera avec eux jusqu'à la fin.

Espoir pour l'avenir

Puisse-t-il plaire au divin Rédempteur des lèvres duquel tomba cette parole: "Bénis soient les pacifiques!", puisse-t-il Lui plaire d'éclairer les puissants et les chefs des peuples, d'inspirer leurs pensées, leurs sentiments et leurs délibérations, de les rendre spirituellement et matériellement vigoureux et fermes contre les obstacles, la mauvaise foi et les périls qui obstruent la voix à la préparation et au règlement d'une paix juste et durable.

Puissent leur sagesse, leur modération, leur force de caractère et leur sens profond de l'humanité projeter un rayon de réconfort sur ce seuil trempé de larmes et de sang de la cinquième année de guerre, et donner aux survivants de cet immense conflit — ployés sous un fardeau de douleur — ce joyeux espoir que l'année ne se terminera peut-être pas sous le signe et à l'ombre du massacre et de la destruction.

C'est avec cette confiance, que Nous donnons à Nos fils et filles bien-aimés du monde catholique, de même qu'à tous ceux qui se sentent unis à Nous dans l'amour et la préparation de la paix, Notre paternelle bénédiction apostolique.



Les Forteresses Volantes de la 8ième armée de l'Air des Etats-Unis ont accompli récemment un raid dévastateur au-dessus de Lorient, l'énorme base sous-marine qu'ont aménagée les Allemands en France. Cette remarquable photo montre Lorient enveloppée de fumée, et deux Forteresses Volantes quittant l'objectif après avoir lâché leurs bombes.

BEAUMONT

Vendredi 29 août, la mort est encore une fois venue frapper dans notre paroisse et plongea dans le deuil et la peine une de nos bonnes familles, la famille de M. et Mme. Henri Gobeil pleure aujourd'hui leur jeune fils Gérard âgé de 8 ans qui trouva la mort accidentellement étant en promenade chez son oncle M. Ernest. Il alla avec ses cousins chercher une charge de blé. Il voulut conduire et pour faire plaisir au cousin en promenade on lui donne les guides. C'est-il endormi ou a-t-il perdu l'équilibre. Toujours est-il qu'il tomba et fut écrasé. Ses cousins voyant cela se dépêcherent et le transportèrent à la maison. M. Ernest Gobeil le transporta à l'hôpital mais n'eut pas le temps de se rendre, il mourrut à michemin. Les funérailles eurent lieu lundi le 30 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient tous ses cousins et les porteurs de bannière de la Ste Enfance étaient des petits amis de classe. Le corps repose maintenant dans le cimitière paroissiale. Le défunt laisse pour pleurer son père et sa mère ainsi que deux petites soeurs Rita et Juliette. Nos vives sympathies à la famille. M. et Mme. Henri remercie par la voix de la Survivance tout ceux et celles qui aidèrent et témoignèrent des sympathies de façon ou d'autre.

* * *

Dimanche le 28 août une terrible tempête s'abbatait sur la paroisse dévastant tout pour une grande longueur et assez large. Plusieurs endroits c'est comme si on avait labouré, cela fait peine à voir après avoir vu les champs si beau, ces pauvres gens, plusieurs n'avaient pas battu l'automne dernier, durent acheter le grain tout l'hiver ont battu ce printemps mais qu'elle gaspillage. C'est bien pénible mais il ne faut pas quand même se décourager. Tous nous avons été un peu atteint mais au moins plusieurs auront encore assez pour soigner les bêtes. Nous offrons nos sympathies à ceux éprouvés.

* * *

Revenue d'Edmonton où elle passa quelques jours Mme. Maurice Leblanc.

* * *

Plusieurs ont commencé à couper leur grain où il en reste; à la fin de la semaine cela sera général.

* * *

Dimanche dernier presque tout Beaumont se rendait à Maple Hill au pique-nique en faveur de la Jeune Mission. Uous croyons que ce fut un Nous croyons que ce fut un succès, succès, d'après les apparences du moins.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons que M. Eric Bérubé qui c'était enrolé vient d'être appellé pour servir soit outre-mer, soit dans le nord toujours qu'il est parti lundi. Nous souhaitons le revoir dans sa famille avant trop longtemps si Dieu le permet,qu'il revienne sain et sauf.

Boîte aux questions et . . .
Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. Les catholiques doivent-ils croire à tous les miracles racontés dans la vie des saints? Je croyais que l'âge des miracles avait pris fin avec les apôtres.

R. Les miracles n'ont pas fini avec les apôtres. Le Christ lui-même a promis que les miracles seraient toujours une marque de la véritable Eglise, et un don qu'il accorderait à ses fidèles disciples les saints. Personne ne peut lire les preuves des miracles des saints canonisés par le Siège apostolique, et étudier les règles sévères établies par Benoit XIV sans être convaincu de leur authenticité. En effet des preuves considérées comme convaincantes par des profanes ont été rejetées comme insuffisantes par la congrégation des rites. Des miracles accomplis à Lourdes par l'intercession de Notre-Dame sont soumis aux épreuves scientifiques les plus sévères. On peut s'en convaincre en lisant les ouvrages de Bertrin, Boissarie et Vallet.

Les miracles sont des faits historiques; ils doivent donc être jugés selon les lois de l'évidence historique. Les catholiques ne sont pas tenus d'accepter les faux miracles des chroniqueurs du moyen âge ou de pieux sentimentalistes modernes; mais ils protestent énergiquement contre le préjugé rationaliste qui refuse d'en examiner les preuves sous prétexte qu'ils sont impossibles.

Q. Qu'enseigne votre Eglise sur les mille années du règne du Christ à la fin du monde?

L'Eglise catholique n'a jamais admis le millénarisme qui enseigne une première résurrection pour un grand nombre de saints, et une seconde environ mille ans après la première. Quelques écrivains de la primitive église comme Papias, Tertullien, saint Irénée, saint Justin ont eu des opinions millénaristes, à cause surtout d'une interprétation littérale de certains livres prophétiques comme l'apocalypse.

Dans les évangiles et les épîtres aucune trace de millénarisme. La résurrection du juste et de l'impie, le jugement général, la fin du monde sont mentionnés comme des événements qui se succèdent de près, et ne laissent aucun espace possible pour les mille ans du règne du Christ et de l'Eglise. Saint Augustin a donné des paroles de saint Jean une interprétation allégorique: la première résurrection représente la rédemption et la vocation à la vie chrétienne; le règne du Christ et de ses saints, c'est l'Eglise et son oeuvre apostolique sur la terre; les mille ans désignent toute la durée de l'Eglise ou les mille ans qui précèdent immédiatement le jugement.

Q. N'est-il pas injuste de punir quelques années de péché par une éternité de peines?

R. La comparaison doit porter, non pas sur un pécheur éternellement endurci dans le péché et un Dieu très saint, dont les yeux sont trop purs pour supporter le mal.

Même si nous vivions mille ans d'épreuve, cela changerait-il de quelque manière le problème? Que seraient dix mille ans en comparaison de l'éternité? En fait nous devons remercier Dieu que le temps de notre épreuve soit court. Nous pouvons en une minute choisir Dieu définitivement; les nombreuses conversions sur le lit de mort le prouvent. Dieu nous dit: "J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie."

Q Que signifie la communion des saints?

R. C'est l'union spirituelle de tous les fidèles de la terre, des âmes du purgatoire et des saints du ciel, en un corps mystique, l'Eglise, dont le Christ est la tête; c'est une participation commune à la même vie surnaturelle. Les saints par leur intimité avec Dieu obtiennent des grâces et des faveurs nombreuses pour les fidèles de la terre et les âmes du purgatoire; les fidèles de la terre par leurs prières et leurs bonnes oeuvres, honorent et aiment les saints et soulagent les âmes du purgatoire par leurs prières et le saint sacrifice de la messe.

A chaque page les évangiles parlent du royaume de Dieu comme d'un royaume divin, spirituel, établi par le Christ dans la charité. Il comprend tous les élus de la terre et même les anges. Pour saint Jean cette communion est "la communion avec nous du Père et de son Fils Jésus et notre communion avec eux." Saint Paul y voit le corps mystique du Christ dont tous les fidèles sont les membres. Tous ont part aux mêmes bénédictions spirituelles.

— Que sont devenus les deux garçons du père Jonas?

— L'aîné s'est lancé dans la politique.

— Ah! et l'autre?

— L'autre il a mal tourné, lui aussi.

* * *

— J'ai beaucoup aimé le dernier vers de votre poème.

— Ah! Et pourquoi, M. le rédacteur?

— Parce que c'est le dernier.

* * *

Lui — Tu ne trouves pas que ta dinde sent mauvais?

Elle — Je ne comprends pas pourquoi: je l'avais pourtant bien lavée avec du savon avant de la faire cuire.

GUY

M. et Mme Aurèle Benoit (née Délia Pelletier) ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Simonne; le mardi 31 août, elle a épousé Gérald Sirois, fils de M. et Mme Oscar Sirois (née Eva Côté) de Donnelly.

La bénédiction nuptiale et la messe de mariage furent célébrées par l'abbé Paul Gagnon, curé de Guy. Notre choeur de chant était puissamment secondé et aidé par nos voisins de Donnelly et de Falher.

Une belle assistance se trouvait présente pour entendre leur serment. Les RR. PP. Laroche, curé de Donnelly et Ls-Marie Parent, curé de Tangent, tous deux Oblats de Marie-Immaculée, étaient au choeur. MM. A. et J. Lemay servaient la grand'messe.

Le dîner, le souper et la veillée eurent lieu chez M. Aurèle Benoit. Nombreux convives et franche gaieté.

Dimanche soir, le 5 septembre, le souper fut pris chez M. Oscar Sirois de Donnelly.

Nos meilleurs voeux au nouveau foyer catholique qui vient de se fonder. Leurs amis et amies leur ont donné de magnifiques cadeaux.

Le moulin à vent

Le Moulin qui bat des ailes
Dans la brise du matin,
Chante aussi des ritournelles
Pour célébrer son destin.

* * *

Il saupoudre de farine
La chaumière, le bosquet,
Et le banc qui l'avoisine,
Tout semble être un blanc bouquet.

* * *

Le meunier et la meunière
Ecrivent avec leurs doigts
Dans cette fine poussière,
Leurs aveux et leurs émois.

* * *

Puis quand la tâche est finie,
Que descend l'ombre du soir,
Rêvant de joie infinie
Tous les deux viennent s'asseoir.

* * *

Leurs désirs de la journée
Vont s'apaiser dans l'amour,
Et la meunière étonnée
Voudrait reculer le jour.

* * *

Mais vite revient l'aurore
Eclairer le moulin gris,
Dont le bruit d'ailes sonores
Chasse amoureux et cris-cris.

Eva-O. Doyle.

VIENT DE PARAITRE

Hitler et le Christianisme

Edmond Vermeil

Hitler a écrit dans Mein Kampf "Rien ne me retiendra d'extirper d'Allemagne le Christianisme jusqu'à ses dernières fibres et racines". Il l'a dit maintes fois: "A la doctrine chrétienne touchant la valeur infinie de l'âme humaine individuelle et de la responsabilité personnelle, j'oppose froidement, et toute clarté d'esprit, une autre doctrine de salut, celle qui affirme le néant et l'insignifiance de l'individu et de son existence future en face de l'immortalité visible dont jouit la nation."

C'est en appliquant cette théorie barbare, depuis son accession au pouvoir, qu'Hitler a pris à l'égard des Eglises chrétiennes des mesures qui relèvent de la persécution systématique et organisée. Sa dictature s'est donné comme mission de substituer au Christianisme une religion nationale et **purement allemande**, suivant la formule bien connue maintenant: un seul Peuple, un seul Reich, une seule Eglise.

A ce propos, le Pape dans une récente encyclique s'est prononcé avec une admirable netteté: "Le genre humain... bien qu'il se divise, en vertu de l'ordre naturel établi par Dieu, en groupes sociaux, nations ou Etats, indépendants les uns des autres pour ce qui regarde la façon d'organiser et de régir leur vie interne, est uni **cependant par des liens mutuels, moraux et juridiques en grande communauté... Affirmer l'autonomie absolue de l'Etat, c'est s'opposer ouvertement à cette loi immanente et naturelle... et détruire toute possibilité de véritable union et de collaboration féconde en vue de l'intérêt général"**.

Ceux qui comprennent la gravité du problème trouveront dans **Hitler et le Christianisme**, qui vient de publier les Editions Variétés, des précisions sur les origines du conflit religieux et sur les débuts de la polémique entre le national-socialisme et le Christianisme. Ils verront mieux la position que les chefs nazis prennent à l'égard de l'Eglise et la persécution qu'ont subie, depuis leur avènement au pouvoir, les catholiques et les protestants du IIIe Reich.

Un volume de 100 pages. Prix: $0.60, par la poste $0.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Mélange
Paul Valéry

Ce nouveau recueil de Paul Valéry que viennent de publier Les Editions Variétés, a paru en France en 1941. Il contient des textes très divers jusqu'ici inédits.

On y fait connaissance avec un Paul Valéry intime; tous les morceaux contenus dans ce livre ont été écrits à des époques différentes de la vie du général écrivain.

C'est à cause de cette diversité de genre que l'auteur explique le titre de son livre dans ce court poème que voici:

Mélange c'est l'esprit
Prose, vers, souvenirs, images ou sentences
Ce qui vint du sommeil, ce qui vint des amours,
Ce que donnent les dieux comme les circonstances
S'assemble en cet Album de fragments de mes jours.
Selon l'heure, naïf, absurde, aimable étrange,
Esclave d'une mouche ou maître d'une loi,
Un esprit n'est que ce mélange
Duquel, à chaque instant, se démêle le Moi.

Il faut connaître l'oeuvre et la carrière extraordinaire de Paul Valéry. Et il n'y a pas de meilleur livre que Mélange pour apprendre à aimer l'auteur de La Jeune Parque.

Un volume de 224 pages. Prix $1.00 par la poste $1.10. En vente dans Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Courtoisie polaire

L'explorateur Shackelton aimait à narrer un incident qui marqua de façon héroïque et enjouée l'une de ses expéditions antarctiques.

"Parmi les membres de ma caravane, raconte-t-il, il y avait un certain professeur d'histoire naturelle qui, en toute circonstance faisait preuve de la plus exquise politesse. Il se conduisait sur la banquise comme dans un salon.

"Un soir que nous franchissions avec peine un défilé de glace, nous l'entendions crier:

—Monsieur Mawson, êtes-vous occupés?

—Je le suis, répondit le lieutenant Mawson.

—Très occupé?

—Oui... très... pourquoi?

—Parce que je suis tombé dans une crevasse et que j'enfonce dans la neige... Excusez-moi!

Le professeur fut retiré au moment précis où il allait disparaître dans l'abîme, et depuis ce jour-là, Ernest Shackleton éprouva pour lui la plus vive admiration. Il y avait de quoi!

Revue de la semaine

Le jeudi 2 sept.

Londres. — Les Allemands admettent qu'ils évacuent leur position à Donets dans le sud de la Russie.

* * *

Stockholm. — Un communiqué annonce que 250,000 personnes ont évacué Berlin après le bombardement de mardi par le R.A.F. et la R.C.A.F.

* * *

Afrique Nord. — Aversa, 10 milles au nord de Naples est dévasté par des bombardiers anglais et canadiens.

* * *

Washington. — La marine rapporte qu'un bateau américain a été torpillé par un sous-marin ennemi dans le sud de l'Atlantique.

Le vendredi 3 sept.

Italie. — Des troupes anglaises et canadiennes commencent l'invasion de l'Italie.

* * *

Russie. — L'armée russe reprend 550 villages, fait périr 16,000 nazis en deux jours. Budenooha sur la mer Azov, et Krovolets 150 milles à l'est de Kiev sont prises.

* * *

Europe. — Des bombardiers américains ont attaqué Paris.

* * *

Washington. — Knox, secrétaire de la marine annonce que les Japonais ont perdu un tiers de leur marchandise, soit à peu près 2,500,000 tonnes.

Le mardi 7 sept.

Londres. — 70 avions ennemis sont détruits dans un bombardement à Stuttgart.

* * *

Afrique Nord. — Palmi est aux mains de la huitième armée.

* * *

Moscou. — L'armée russe continue son progrès. L'armée est à la jonction de chemin de fer Krasnodar-Meisk.

* * *

Londres. — 1,000 tonnes de bombes ont été déchargées sur Munich. Six avions manquent à l'appel.

500 Polonais de profession tués avec leurs familles

Selon les renseignements parvenus au consulat général de Pologne, à Montréal, cinq cents chirurgiens, avocats et professeurs et leurs familles ont été tués par les Allemands au cours du mois de juillet. Ces renseignements sont venus de Bialystok et disent que vers la fin de juillet, les Allemands ont forcé 600 Polonais à creuser une fosse commune. Plus tard. les Polonais furent tués avec des grenades.

D'autres rapports révèlent que 85 otages polonais et 100 membres de l'Intelligentsia ont été fusillés près de Bialystok.

LONDRES. — L'agence de nouvelles allemande annonce que Siméon II, enfant du feu roi Boris, a été proclamé roi des Bulgares par le Parlement de Bulgarie. Le président de la Chambre, M. Christo Kaleoff, a dit dans un appel de loyauté en faveur du nouveau monarque de six ans: "Sa Majesté a à faire face à des jours troublés et à de nombreuses épreuves."

LE "SPÉCIAL SECRET" DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC



Lorsqu'on apprit, la première fois, que M. Winston Churchill, premier ministre de Grande Bretagne était arrivé à Québec pour prendre part à la conférence désormais historique, nombre de personnes se demandèrent comment il avait fait le voyage jusqu'à l'ancienne capitale et nombre de rumeurs circulèrent à ce sujet. L'une voulait que M. Churchill eut débarqué d'un sous-marin à l'Anse-au-Foulon, un autre qu'il fut descendu d'un hélicoptère sur les Plaines d'Abraham, une troisième qu'il ait été transporté par un bombardier. Seuls les employés de chemin de fer ne firent pas de suppositions, pour la simple raison qu'ils connaissaient la vérité. Mais comme leurs instructions étaient marquées "Secrètes et confidentielles" ils ne soufflèrent mot, ni du déplacement de M. Churchill, ni de celui du Président Roosevelt ou de M. King, discrétion qui est toute à leur honneur.

Mais comme les hauts fonctionnaires du Chemin de fer national du Canada étaient dans le secret le premier canadien à souhaiter la bienvenue à M. Churchill à son arrivée au Canada fut M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau national qui fournit douze "spéciaux secrets" y compris celui qui transporta le premier ministre et sa suite à Québec et le train qui transporta M. Roosevelt et son état-major de Québec à Ottawa et d'Ottawa aux États-Unis. Les autres spéciaux du Canadien National transportèrent des ministres et hauts fonctionnaires de Grande Bretagne et des Etats-Unis, les états-majors militaires et navals de ces deux pays et le personnel de la conférence. Les trains spéciaux du Canadien National ont parcouru 5,245 milles.

Les clichés ci-dessus montrent: 1—Le spécial du Président Roosevelt arrivant à Ottawa tiré par une locomotive de la série 6400, c'est-à-dire du même type que celle qui tira le train royal en 1939. 2—M. Churchill acceptant de donner son autographe à une canadienne-française pendant un arrêt du train qui le conduisait à Québec. 3—Lord Leathers, ministre du transport de Grande Bretagne (à gauche) et Sir Ralph Metcalfe, directeur du transport maritime dans une voiture du Canadien National. 4—M. Winston Churchill et M. W. L. Mackenzie King sur le quai de la station, à Charny. 5—Membres de la suite de M. Churchill examinant une locomotive du Canadien National. Dans le groupe on remarque les brigadiers Porter, Kirkhman et Jacobs, le major Buckley, Mlle Bright, N. B. Walton, vice-président exécutif et J. F. Pringle, gérant général de la région de l'Atlantique, du Canadien National.

Le Jubilé d'or de sacerdoce du Révérend Père Lamontagne célébré à Vancouver

L'Association Canadienne Française de Vancouver

L'Association Canadienne-Française de Vancouver donna sa première soirée sociale le 5 septembre en accueillant comme invité d'honneur le Rev. P.L.A. Lamontagne, qui célébrera son 50ème anniversaire de prêtrise le 10 septembre prochain.

Notre dévouée présidente, Mme J. Paradis-Price, aidée de son exécutif, accueillirent cordialement notre vénéré jubilaire. Ce dernier fut ému sensiblement des marques de respect, d'estime et d'effection que lui témoignèrent nos compatriotes, trop heureux d'avoir cette occasion de prouver au bon Père que les Canadiens-Français de Vancouver gardent au coeur les belles traditions, et savent se souvenir.

Le Rev. Père G. Beauregard de la paroisse St. Patrice, et les Rev. Pères P. H. Smeets et P. Claessen de la paroisse St. André (ou le digne jubilaire fut longtemps pasteur) tinrent à se joindre à nous pour fêter notre bon Père Lamontagne.

Une foule considérable vite envahit la salle, on ajouta chaises et tables, on se serra, et le bon esprit et la bonne humeur dominant, on s'amusa de bon coeur au "whist" d'abord. Les gagnants furent messieurs les soldats St. Denis et Riopel, et Mmes Duchesnau et Vanbesien et prix de présence Mlle Lucille Rouleau.

Le maitre de cérémonies fut le sympathique Jos. Gagnon. Sa bonne humeur et son entrain contribuèrent au succès de la soirée.

Programme

Notre présidente présenta un gentil programme musical. Les demoiselles Jacqueline et Lorraine Adair furent applaudies dans de charmantes danses mexicaines. M. Lizée chanta avec un joyeux entrain le chant populaire intitulé "Les maringouins". Mme O. T. Girard et M. U. Béchard jouèrent plusieurs morceaux de piano et de violon.

Le Père Lamontagne fut présenté par la Présidente de L'A.C.-F. de V. Elle dit l'émotion que nous ressentions qu'il soit de cette vaillante race Canadienne-Française, et combien nous réjouissions à l'occasion du jubilé d'or de son ordination.

Le Rév. Père qui arriva à Vancouver en 1915, narra les pénibles années de son ministère. Il appartient à cette pleïade de saints missionnaires qui travaillèrent si vaillamment à l'apostolat dans toutes les régions de notre Canada et aussi aux Etats-Unis. Il remercia du fond du coeur ses compatriotes pour leur témoignage d'affection et les invita à assister à ses noces de diamant dans 10 autres années.

A la fin de la soirée Mmes Burnada et LaBossière présentèrent à L'A. C.-F. de V. le don de 3 magnifiques volumes qu'elles avaient reçus de M. Adrien Pouliot, Président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique. Ces volumes relatent le congrès Français de 1937 à Québec.

En recevant ces livres la Présidente dit qu'elle les acceptait comme un symbole et un noyau qui sera la formation de notre bibliotèque, du livre français qui prend vie ici sous les auspices de L'A. C.-F. de V.

La Présidente annonca la prochaine soirée de L'Association pour le 18 sept., salle Maccabées, 2237 rue Main. Une partie de cartes sera suivie d'une danse.

Notre chant national fut le signe de l'aurevoir et on se quitta en se donnant rendezvous pour nos prochaines activités.

Jubilé d'or du Rev. Père L. A. Lamontagne

Le 10 sept., à 10 heures la sainte messe sera célébrée à l'église du Sacré Coeur par le Rév. P. Lamontagne en l'honneur du 50ème anniversaire de son ordination qui eut lieu le 10 sept., 1893 à Ste. Anne des Monts, P.Q.

Un déjeuner pour le clergé sera donné à la salle de l'école du Sacré-Coeur sous les auspices de L'Association C.-F. de V. Nous donnerons un compte-rendu plus détaillé dans le prochain numéro de La Survivance.

Nouvelles déverses

Nouveaux membres inscrits à l'Association C.-F. de V: M. et Mme J. Gagnon, Mme A. Cyr, autrefois de Août un fils à M. et Mme L. de la Giroday. Félicitations aux heureux parents.

Décès

Est décédée à sa résdence le 17 août, Mare Josephne Laverdure, âgée de 70 ans. Elle est survécue par son mari, Calgary, qui a pris residence à Vancouver.

Naissance

A l'hôpital St. Paul est né le 16 Médéric Laverdure, 3 fils, Arthur, Alexandre et Rudolphe, et 4 filles, Mmes D. Gauthier, O. Rocheleau, R. Boucher et Melle Alexandrine. La messe de Requien fut chantée par le Rév. P. Morris à l'église St. Pierre. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Le 31 août est mort Philippe Edouard, fils de M. et Mme P. N. Choquette. Il il fait parti des Forces Navales Libres Françaises.

* * *

M. Maurice Lavallée du département d'Education de notre ville, a subi avec succès les récents examens de la Faculté d'Education de l'Université Albertaine qui l'ont conduct à l'obtention de son diplôme d'enseignement supérieur. Nos félicitations.

* * *

Notre jeune compatriote, M. Réne Boileau, étudient s'est aussi distingué en obtenant le degré de bachelier ès science de la même Université. Sincères félicitations.

* * *

Mme. J. E. Lachapelle de Montréal autrefois de St.-Paul passe quelques semaines de vacances dans l'Ouest. Elle visite dans le moment chez sa soeur Mme. J. A. Gallant.

TORONTO. — 375 délégués à la conférence agricole ontarienne ont adopté à l'unanimité une motion pour former un comité permanent de 21 membres qui serait un organisme consultatif pour le ministre ontarien de l'Agriculture et avec pleins pouvoirs d'étudier les problèmes de la ferme. Ce comité comprendrait des représentants des association de jeunes agriculteurs.

Trois Canadiennes en vacances à Vancouver

Impressions de voyage qui vous sont communiquées par trois canadiennes de passage à Vancouver

Nous arrivâmes une fin d'après-midi à la baie de Kitsilano, et nous décidâmes de nous y arrêter quelques heures pour admirer le coucher du soleil sur le golfe de Georgia.

Nous avons rarement vu au cours de nos longues randonnées au Canada et dirons nous, sur bien des continents à travers le monde, un spectacle aussi beau que celui qui nous fut donné d'admirer. La couronne de montagnes qui s'étale au nord se perd à l'horizon avec la chane aperçue des monts de l'île Vancouver, mis en relief par le soleil couchant à l'Ouest. Au sud s'étage doucement la pointe Grey, ou l'on aperçoit l'Université de la Colombie. Par douzaines des bateaux de pêche affairés, sur la mer très bleue ou rutilait le rayon d'or du soleil couchant, s'en allaient rejoindre la grande flotte de pêcheurs qui déjà s'échelonnaient à l'embouchure de la rivière Fraser ou le roi du poisson, le saumon, est une mine d'or inépuisable qui enrichit à l'envie ceux qui ont eu l'idée géniale de venir sur la côte du Pacifique s'adonner à l'art pescatorial.

Nous décidâmes de prolonger notre soirée en prenant notre diner (piquenique) au bord de la mer qui, très doucement, caressait de ses vagues très molles le rivage. Les paniers ouverts, on décida d'ajouter aux victuailles très françaises et au bon vin et liqueurs un peu du goûter local appelé "fish and chips," de Peter Wing, géant sympathique, maigre, osseux et tatoué.

Tandis que nous attendions que le fameux poisson et les frites fussent cuites, Peter Wing, nous entendant parler français, s'enquit tout de suite du Canada Français et nous dit sa sympathie et son respect pour les nôtres. Il nous apprit qu'il était écossais, né dans l'Inde, qu'il avait parcouru le monde, mais qu'il avait choisi Vancouver comme le site le plus enchanteur pour venir finir ici ses jours.

Revenues au bord de la mer, nous restâmes longtemps a admirer et rêver, et souhaitant que ceux qui nous sont chers aient un jour, comme nous, l'inspiration de venir jouir du spectacle unique qu'il nous fut donné d'admirer.

La Russie n'a pas été représentée à la conférence de Québec à cause du Japon

Québec. — Le premier ministre Churchill a déclaré dans un discours radiophoné à 1 heure, de la citadelle de Québec, que la récente conférence tenue dans cette ville était particulièrement désireuse d'"enflammer" la guerre contre le Japon et comme la Russie est actuellement en paix avec Tokyo, c'eût été dès lors embarrassant pour l'Union soviétique que de se faire représenter à cette conférence.

M. Churchill a dit cependant qu'il espérait qu'il y aurait prochainement une conférence des Nations-Unies à laquelle la Russie serait représentée.

Une telle unité de décision entre les trois grands adversaires de la "tyrannie hitlérienne", ajouta-t-il, serait très désirable.

M. Churchill a dit qu'il ne blâme la Russie pour aucune des critiques qu'elle a pu faire à l'endroit des Alliés, parce que ceux-ci n'avaient pas ouvert un second front sur le continent.

Il a ajouté que, quel que soit le moment où un second front sera ouvert sur le continent, cela ne se fera qu'à l'heure où un tel mouvement aura toutes les chances de succès militaire et qu'aucune considération politique n'entrera en jeu dans une telle décision.

M. Churchill a dit qu'il voit encore plus loin et qu'il songe à l'ouverture d'un troisième front. On pense qu'il faisait ainsi allusion au Japon.

L'Italie, dit encore le premier ministre, paye aujourd'hui un "prix terrible" pour s'être laissé égarer par les Allemands.

La terrible offensive aérienne contre l'Allemagne n'est pas été possible, continue M. Churchill, sans la conduite splendide des Russes contre les forces d'Hitler.

Pour le moment, dit le premier ministre, la principale activité de la Grande-Bretagne contre le Japon doit de toute nécessité être concentrée aux Indes.

M.Churchill dit qu'on ne pouvait trouver site mieux approprié que Québec pour cette conférence des deux grandes puissances alliées de l'air et de la mer pour tirer les plans pour les offensives futures contre l'ennemi commun.

A Québec, capitale et coeur du Canada français, dit-il, on ne peut s'empêcher de songer à l'agonie de la nation française et de prendre de nouvelles mesures pour délivrer cette nation.

Le Petite Histoire

Saint- Paul de High Prairie

Les premières démarches étaient faites quand, au mois de décembre 1921 j'étais déchargé de ce district. En y amenant l'abbé Caisse, je l'entendis de lui-même faire la remarque amère que ça avait été une erreur de mettre une si belle bâtisse si loin du village. Je lui dis ou j'en étais dans ma détermination et en homme actif et intelligent il réussit à collecter une somme respectable qu'il dépensa pour d'autres fins, mais que son départ précipité ne fit point oublier à la population.

Les R.R.P.P. Calais et Rault, comme moi d'ailleurs, qui de Grouard, venaient une fois le mois dire la messe aux gens, étaient trop pressés par leur travail d'économe, pour s'occuper activement de l'Oeuvre de High Prairie et ce ne fut qu'à mon retour en charge au départ du R.P. Rault pour le Wabaska,en novembre 1923, que n'étant, pas grévé par l'administration du matériel à Grouard, j'avais le loisir de réprendre et continuer la question du transport en ville de la dite Mission.

Certains syndics s'y opposaient; les gens étaient trop pauvres. Mais les bruits des contributions faites à cet effet, sans aboutir à rien pénétraient trop souvent nos oreilles pour me percer le coeur; j'avais hate de les stopper! Voila 1925, année de grande abondance; voila deux lots de ville à $5.00 chacun! Si je pouvais acheter les deux voisins qui font coins! Les deux laissés désolés par l'incendie et cancellés pour taxes d'école.......

Voilà à St.-Bruno le cabestan qui nous donne des preuves de sa capacité en montant sur la colline des maisons garnies de 30x60... Où le gouvernement provincial l'enverra-t-il l'an prochain? Donc, à l'oeuvre et de suite car le concours de pareilles circonstances favorables est précieux. Je demande au secrétaire de l'Ecole publique le croquis de tout le village avec indications des lot possédés des lots à vendre, de ceux qui sont cancellés, des prix fixés par les propriétaires particuliers; puis à l'agent de la campagnie de chemin de fer les conditions sur les lots détenus par elle et j'en informe Votre Grandeur en août.

"Vous trouvez donc à propos de mouver". Oui Mgr. Eh bien! je serai heureux de voir votre église en ville- Merci. Mgr.

Le deuxième dimanche du mois suivant je n'avait qu'à consulter mes gens sur l'impression produite sur eux par ma circlaire lithographiée qu'ils avaient tous recue et la reponse fut l'offrandre spontanée, qui de 10.00 qui de 15.00 qui de 125.00 dollars; et l'offre de chevaux, de travail, de repas, de logement pour les ouviers étrangers. Il fallait régler les details, entreprise importante, délicate, toute nouvelle pour moi qui n'avais jamais mis la main, pas même l'oeil à pareille besogne. L'obéissance fait des miracles; je croyais obéir aux desseins de la Providence bien démontrés.

En avant! Mes gens se prononcent; "pas de contrat"; prenez un homme de métier qui connait la bâtisse! Plusiers non-catholiques de la ville aideront; je me charge d'amener le cabestan; conseils réglés à suivre, promesses c'est beau! C'est facile! Mais l'execution chez les humains! ah grands dieux! Pourquoi faut-il si souvent expérimenter la vérite de "l'inimici ejus domestici ejus"! En voyant, des oeuvres commencées dûrement finir en avortements, des mouvements lancés avec beaucoup d'opportunite, arrêtés par l'opposition d'une direction souvent pas capable, loin de la, c'est 18 épreuve préparée par la Providence... "Courage quand même!

Mon bras droit en cette affaire fut le R. P. J. B. H. Giroux, en charge alors de la Mission St.-Bruno où le cabestan avait opéré avec succès tout l'été. Le R. Pére faisait transporter cet hercule au Pont de Grouard, me prêtait ses chevaux pour le tourner, à condition de les bien nourrir et il fournissait les hommes experimentés que je pourrais retarder de payer plus tard, bien tard, hélas et ce, sans compter les rouleaux et toutes sortes d'outils qu'il me laissait avoir pour mon usage. Le plus précieux en tout cela étaient les conseils donnés et la démarche faite par lui à Falher de trouver un ouvier capable de remplacer celui qui avait bâti l'église que l'on avait eu la délicatesse d'attendre et qui finalement, avait refusé pour raison inavouée, sous le prétexte de saison trop avancée.

M. Viens fut l'homme choisi par le R. P. Giroux, 30 oct. Arrive sur place matériaux voulus; je passai par ses opinions différentes de celles que j'avais suivies trés-prudemment; les gens experimentes du R. P. Giroux manquèrent de parole en brillant par leur absence; il fallait courir aprés l'un et l'autre petit jeune homme volage rebuté par l'entreprenuer et pour cause; le froid avait durci le sol et rendu très-difficile le soulèvement d'abord, pis anticipé le roulement de la bâtisse; la présence de la neige assez abondante posait la question de sleighs au lieu de rouleaux; les leviers à écrou sur les quels on avait compté étaient décidemment retenus et il fallait recourir à l'incertain pour en trouver en nombre strictement nécessaire; de petites collisions entre ouvirer. Un cheval blessé à l'épaule, tout cela réunie constituait des difficultés qui, pour être tournées, réclamaient de grandes distances à parcourir, occasionnaient un retard bien dispendieux en plantant là de nombreux engagés.

(Suites)

La preses italienne et le discours du Pape

BERNE, Suisse. — La presse italienne a mis en vedette le discours complet de Sa Sainteté Pie XII à la radio, au sujet d'une "paix juste et durable".

L'agence télégraphique suisse rapportait que certains journaux portaient, en grandes manchettes, des titres de ce genre: "Il donne aux nations l'espoir d'une paix digne" ou encore "N'offensez pas le droit à la vie et à l'honneur".

On trouve significative cette attitude de la presse italienne, étant donné que sous le régime de Mussolini, cette même presse ne publiait que de très brefs résumés des allocutions papales et même qu'en bien des cas elle n'en publiait rien du tout.

Les incendies flambent encore à Berlin

Londres. — On mande de Suisse que les incendies allumés à Berlin, flambent encore. Les dommages seraient considérablement plus élevés que ceux causés au cours du raid du 23 août, alors que 6,000 immeubles auraient été détruits ou endommagés.

Selon Zurich, les pompiers de villes situées à 16 milles de la capitale ont été appelés pour combattre les incendies.

Le client — Monsieur le libraire, avez-vous un livre intitulé: "L'homme est le maître de la femme"?

Le libraire — Allez voir au rayon des contes de fées, ça ne peut se trouver que là.